

13 ETOILES

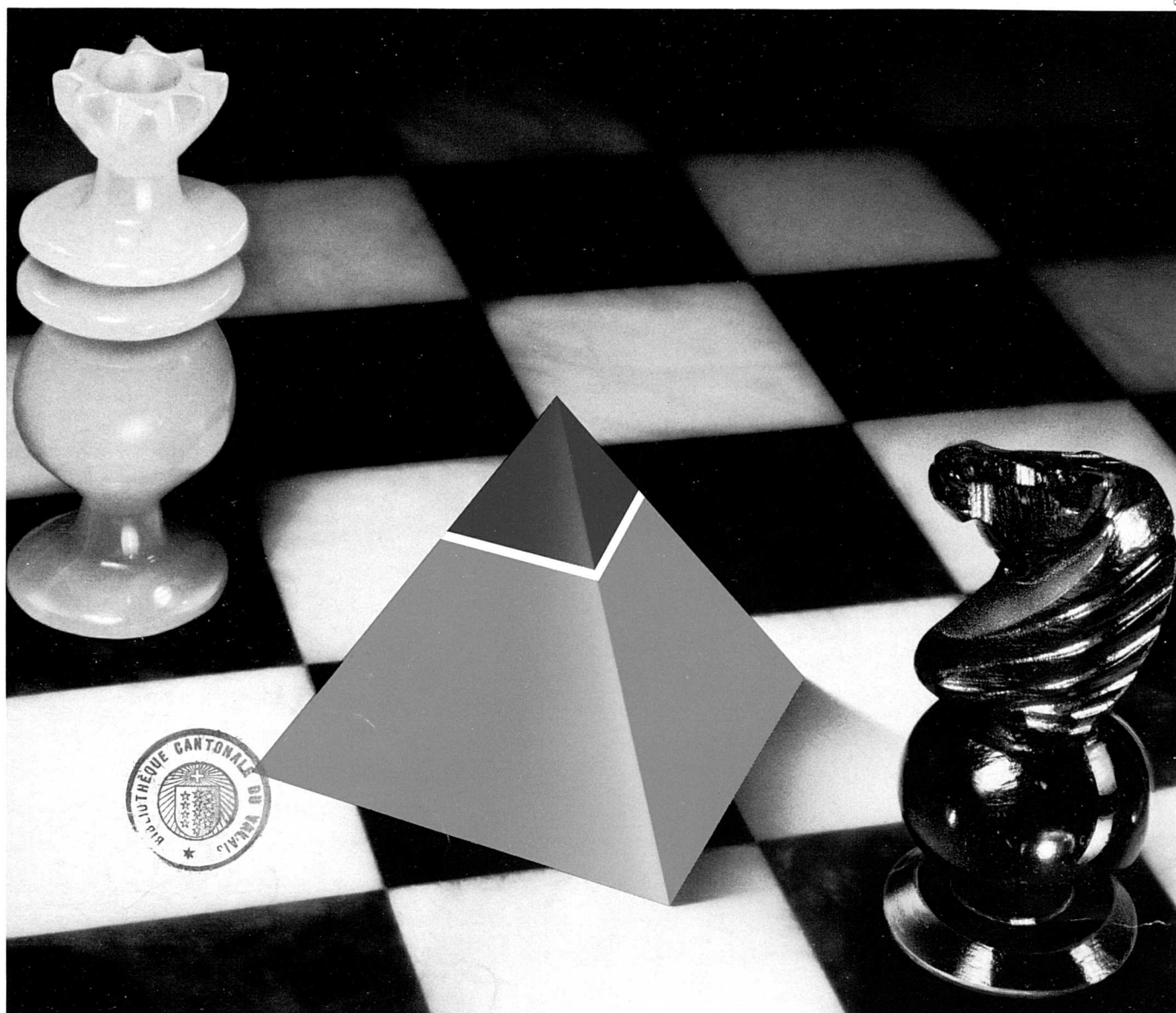
REFLETS DU VALAIS

Janvier 1989 N° 1 39^e année Le numéro Fr. 5.-

WALLIS IM BILD

Januar 1989 Nr. 1 39. Jahr Exemplar Fr. 5.-





Notre conseil en placements, pièce maîtresse de votre jeu.

Voulez-vous gagner des parties intéressantes sur l'échiquier international des marchés financiers et des capitaux? Minutieusement formés par le Crédit Suisse (CS), nos conseillers en placements mettent tout leur savoir-faire à votre disposition. Ils vous signalent les possibilités d'investissements nouveaux ou éprouvés, et élaborent le profil de vos placements. Le CS est la première banque du pays à avoir développé un Système d'Information

sur les Placements (AIS) entièrement assuré par ordinateur. Ce système, unique en son genre, fournit à votre conseiller CS en placements, en quelques minutes, une vue d'ensemble claire et complète des possibilités d'investissements, base de décision pour le choix de placements. Votre conseiller peut aussi assumer un mandat de gestion, assurant avec compétence et célérité l'administration de vos dépôts.

Grâce au groupe Crédit Suisse, et notamment par ses liens avec First Boston et avec Crédit Suisse First Boston, vous bénéficiez au niveau mondial d'un service et d'un conseil exceptionnels.

En tant que client exigeant, vous êtes en droit d'attendre de votre banque des prestations de haut de gamme: le CS vous les offre. Soyez à la pointe: nous vous y aidons.

En Valais: Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey.



CREDIT SUISSE
CS

Bürchen

Ronalp

Augstbordregion/Wallis - 1400-2500 m ü.M.



Typischer Familien auf dem Sonnenplateau in Augstbordregion

Ideale Wander- und Ausflugsmöglichkeiten

- 20 Autominuten ab Visp
- Günstige Unterkunftsmöglichkeiten in Chalets, Ferienwohnungen, Herbergen und Hotels mit Hallenbad
- Ferienlager

Vor- und Nachsaison stark reduzierte Preise

Ronalp

Das Ski und Langlaufgebiet mit dem vielfachen Angebot für Anfänger und Könner!

5 Skilifte
3 Trainerlift für Kinder
20 km präparierte Langlaufloipe
Restaurant mit Massenlager
Winterwanderwege
Schweizer Skischule
Natureisbahn

Auskunft
und Prospekte:



Verkehrsbüro
CH-3935 BÜRCHEN

Telefon 028/44 17 16

**Für alle Wintersportfreunde
unvergessliche Ferienfreude**
im gemütlichen

★★★
**HOTEL-RESTAURANT
Bürchnerhof**



NEU ab Dezember 1988
mit Hallenbad (6 x 12 m!), Sauna,
Solarium und Fitness-Ecke

- * direkt an den Pisten, Loipen und Winterwanderwegen
- * ideal für Kinder, Anfänger und Fortgeschrittene

«HONI SOIT QUI MAL Y PENSE»
Weil wir bieten Ihnen unter dem Motto
**Gemütlichkeit, Gaumenfreude
und Gastfreundschaft:**

- * sehr komfortable Zimmer (alle u.a. mit Bad o. Du, Farb-TV)
- * gute Küche (u.a. Frühstücksbuffet, Raclettes- u. Buffetabend)
- * äusserst interessante Arrangements (Weihnachten, Januar usw.)
- * vor allem eine herzliche und persönliche Ambiance

Ihre Gastgeber: **Familie Bakker und Mitarbeiter**
3935 Bürchen - Wallis Tel. (028) 44 24 34/35


Willkommen sind sie bei uns,
denn wir bieten nur das Beste!



ALPENBLICK

- Warme Küche
- Walliser Spezialitäten
- Vollautomatische Kegelbahn
- Bürchner Dorfatmosphäre

**Restaurant Alpenblick
Bürchen**
Familie Gattlen Telefon 028/44 11 67



Bürchen, VS, 1550 m u. M.
Sommer- und Wintersportgebiet



Zu verkaufen freistehende
Ferienhäuser
bestehend aus:
Wohnzimmer, Küche/Essplatz,
Bad/WC, 3 Schlafzimmer,
Abstellraum im DG, Keller
und Installationsraum

Schöne süd-west Lage am Waldrand
Kaufpreis: Fr. 298 000.-
inkl. 400 m² Bauland

**Wir bauen auch Appartement-
häuser mit 2 1/2- und
3 1/2- Zimmerwohnungen**

Gratis Informationen:
KENZELMANN ADOLF
Immobilien- Treuhänder
Englisch-Gruss-Strasse 17
CH-3902 BRIG-GLIS
Telefon 028/23 33 33

un autre regard

**PROFILS
VALAISANS**
MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines

Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION
TÉL. 027 / 22 33 81



1964 - 1989
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
ÉMÉNAGEMENTS
Dubuis Fournier - Sion
Tél. (027) 31 44 44



**RESTAURANT
LAFARGE**
SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60
FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI



FLEUR GEDANKEN DE PENSÉE ERBLÜHEN

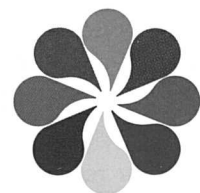
La connaissance, l'actualité et le progrès se transmettent plus tangiblement par le texte et l'image, que l'on assimile page à page. ■ La contribution de l'Imprimerie Pillet aux éditions scientifiques et culturelles s'étend des ouvrages historiques de la collection Bibliotheca Vallesiana aux manuels scolaires, thèses, romans, reproductions d'art, catalogues et affiches d'expositions. ■ Toutes réalisations faites avec le souci d'exprimer la qualité de la pensée et la beauté de l'image par la perfection de l'impression.

Wissen, Aktualität und Fortschritt werden greifbar und verständlich durch das Bild und den Text, Seite um Seite. ■ Der Beitrag der Druckerei Pillet an didaktischen, wissenschaftlichen und kulturellen Editionen umfasst historische Werke der Collection Bibliotheca Vallesiana, Schulbücher, Romane, Novellen, Dissertationen, Kunstbände, Ikonografien, Ausstellungs-Plakate und Kataloge. ■ Durch die Perfektion des Druckes erhält das Wort das Gewicht des Gedankens und das Bild seine Schönheit.



La photocomposition élargit le choix et la qualité des caractères, accélère le traitement des textes mémorisés.

Der Fotosatz erweitert die Auswahl und Qualität der Schrifttypen und beschleunigt die Textverarbeitung.



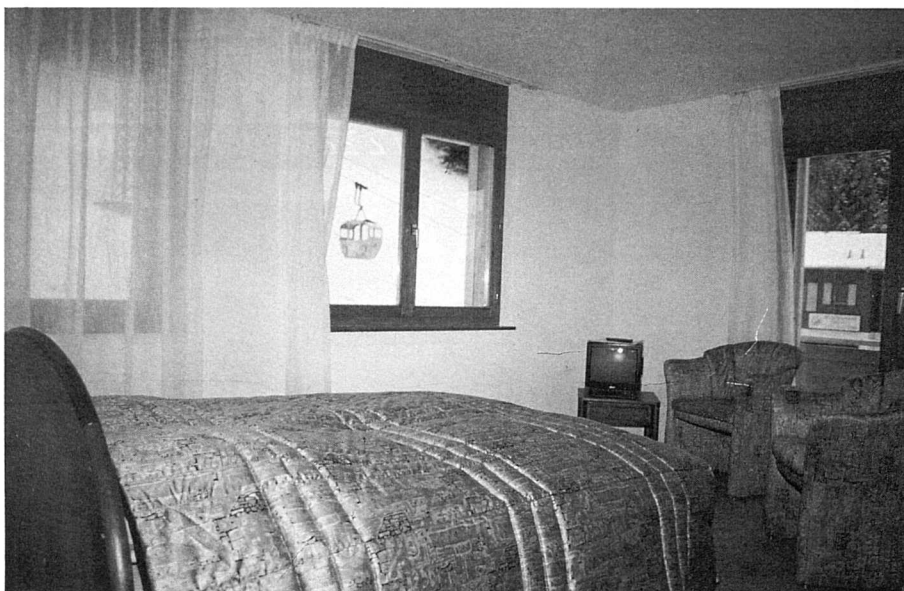
pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRÄCHT IM
FARBENDRUCK

LE NOUVEL HOTEL MAGRAPPÉ EST NÉ



VEYSONNAZ BOUGE



La station de Veysonnaz ouvre aujourd'hui son premier hôtel. C'est incontestablement un atout majeur pour cette région qui allie harmonieusement tourisme et authenticité montagnarde. Le nouvel Hôtel Magrappé est situé à proximité immédiate de la télécabine. Il dispense aux vacanciers une vingtaine de chambres confortables et un panorama grandiose sur les Alpes.

SPLENDEUR DU BOIS

L'Hôtel Magrappé a été construit par Veysonnaz-Information-Promotion (VIP) et Téléveysonnaz. Œuvre de l'architecte Narcisse Fournier, il offre au regard de très belles façades boisées. Tradition et modernité modèlent les lignes architecturales avec un bel équilibre. Le gérant de l'hôtel est M. Cyrille Vaucher.

TOUT LE CONFORT

Le nouvel hôtel offre tout le confort possible. Chaque chambre dispose d'une télévision, d'un minibar, d'une vaste salle d'eau et d'un aménagement intérieur tout à fait remarquable. Les teintes ont été soigneusement étudiées partout

de manière à reposer l'esprit autant que le corps. Le service d'étage est organisé de manière particulièrement soignée.

PIZZERIA, BRASSERIE ET BAR DE NUIT

Au rez-de-chaussée de l'hôtel est aménagée – dans un décor boisé – une pizzeria-brasserie pouvant accueillir une centaine de personnes. Les sociétés y trouveront une ambiance particulièrement agréable pour leurs soirées.

Une salle à manger d'une soixantaine de places et un carnotzet (également à disposition des sociétés) complètent l'offre.

Un bar de nuit avec une entrée à l'extérieur de l'hôtel mettra un peu d'ambiance en soirée.

AUX PORTES DES 4-VALLÉES

Veysonnaz a l'ambition de faire partie des stations de pointe du Valais. Elle dispose d'ores et déjà de 3500 lits touristiques et permet aux vacanciers d'accéder directement au fabuleux domaine skiable des 4-Vallées. Grâce aux canons à neige, la piste de l'Ours est actuellement enneigée sur toute sa longueur

(2 km 600 de descente sur une largeur d'une centaine de mètres). Les conditions de ski y sont déjà excellentes et vous pouvez laisser votre voiture au départ de la piste...

Veysonnaz vous offre les joies du ski, de la piste de l'Ours jusqu'à Verbier: quatre-vingts installations dans des paysages inoubliables.

PRÈS DE CHEZ VOUS

L'arrivée de l'autoroute à Sion met Veysonnaz à 1 h 30 de Berne, à 2 h de Genève et à 2 h 30 de Zurich. Vous serez ainsi en très peu de temps dans une station moderne qui a réussi le difficile mariage du tourisme avec la tradition montagnarde. Le village de Veysonnaz est en effet tout proche, avec ses racines culturelles et sa paysannerie encore bien vivante.

ANIMATION

L'Office du tourisme et un animateur engagé par VIP agrémentent le séjour des hôtes tout au long de l'année par une animation adaptée à chacun. Si vous voulez faire un tour du côté du Royaume des vacances, n'oubliez pas Veysonnaz et... l'Hôtel Magrappé!

MEUBLES
EMILE
026/2 22 12 MARTIGNY - CROIX

ligneroset

EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°

Liqueurs
BURO Fils
Granges (VS) - ☎ 027/58 27 27

Une vieille Cuisine?
L'idée: le vieux devient du neuf
en une journée

Quelle économie!

**Télé-
phonez donc**

☎ **027 / 55 42 15**
Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre

PORTAS®

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Route
du Simplon
SIERRE

Tél.
027 / 55 03 55

Martigny



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA OM-IVECO
CENTRE AUTOMOBILE
TÉLÉPHONE 026/22 10 28 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

RENE GRANGES & CIE
MARTIGNY MAÎTRISE O FÉDÉRALE
GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
Route du Simplon 112 Tél. 026/22 26 55

GARAGE

CARROSSERIE LUSO-VAL



Agent officiel
DAIHATSU



Rue du Simplon 128
Tél. 026/22 86 86

Garage D'OCTODURE

Agence Citroën - Alfa Romeo

Route du Simplon 32b - Tél. 026/22 27 72

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

OUVERT TOUS LES SOIRS

HÔTELS-RESTAURANTS

Auberge du Vieux-Stand

Famille Schneider-Lovey
Tél. 026/22 18 41 Spécialités de saison

TAVERNE DE LA TOUR

Famille Gilles Vouilloz-Deillon
☆ Spécialités au fromage
☆ Menu du jour
Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise,
spécialités au feu de bois
Tél. 026/22 15 73

Buffet-Pizzeria

3 CHEMINS-DE-FER

Restauration complète de midi
à 22 heures - Fermé dimanche et jours fériés
Tél. 026/22 22 96

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
Famille Lunebourg-Fröhlich
Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Créations ALPAC

- le décor de la maison
- linge de lit
- salle de bains
- les arts de la table
- linge de table

L'EPISSURE

Av. de la Gare 42
MARTIGNY



Tél. 026/22 41 17

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
depuis 40 ans

Place Centrale 7
Tél. 026/22 23 52



INTER-MUSIQUE

Rue de la Dranse 6
Case postale 166
1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 47 00

FEELING MUSIC
CARRON EBENER
Rue de la Poste 7 Tél. 026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Le plus grand choix de la ville

Avenue de la Gare 28
Tél. 026/22 16 86

Cuir-Elégance

Mmes Délez et Gay-Crosier
Petite maroquinerie
Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
Av. du Gd-St-Bernard 19 - Tél. 026/22 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
Rue du Bourg 16
Tél. 026/22 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
Avenue de la Gare 36
Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longines et Seiko
Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
Marque Seiko
Avenue de la Gare 50
Tél. 026/22 13 71

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain
Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48



**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN

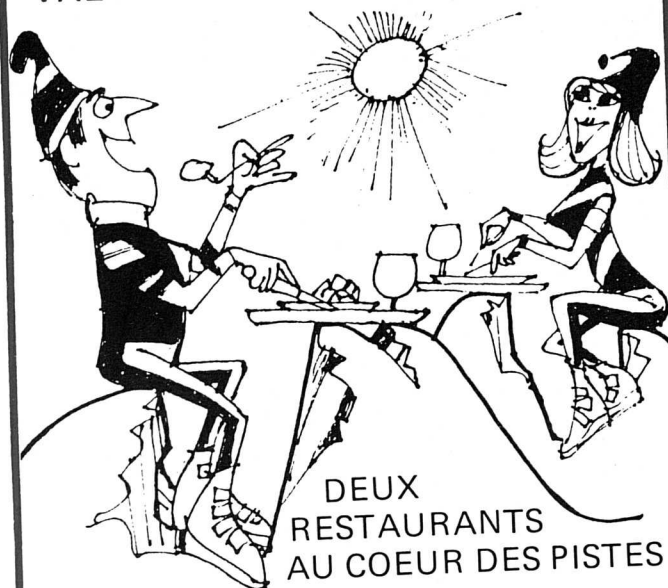


MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/243 44

Liaison **st. luc** **CHANDOLIN**

VAL D'ANNIVIERS de 1700 à 3000 m.



DEUX
RESTAURANTS
AU COEUR DES PISTES

750 places assises + 540 sur terrasses

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans
anciens
Décorations d'intérieurs
Pose de tentures murales
et de rideaux
Luminaires et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110



**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)

- VOILETS À ROULEAUX

- STORES À LAMELLES

- RIDEAUX
À BANDES VERTICALES

- STORES EN TOILE

- MINI-STORES

- MOUSTIQUAIRES

FABRIQUE DE STORES

1951 SION

Ø 027/22 55 05/6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**

CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22.65.85

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets

A vendre axe Gstaad-Montreux-Villars,
au pied des pistes, altitude 1100 m

CHALET avec 500 m²
Fr. 350 000.-

Hypothèque disponible Fr. 330 000.-

APPARTEMENT 2 1/2 pièces
Fr. 150 000.-

Hypothèque disponible Fr. 25 000.-

Libre pour étrangers
Bureau de location sur place
Rendement intéressant

Tél. 027 / 31 14 78 - Fax 027 / 31 47 00



Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
**EIGENTUMSWOHNUNGEN, FERIENHÄUSER,
FERIENWOHNUNGEN**

ADOLF KENZELMANN
eidg. dipl. Immobilien-Treuhänder

Englis-Gruss Strasse 17, 3902 Brig-Glis, Telefon 028 23 33 33

Cette rubrique paraît tous les
mois, chaque annonceur
bénéficie en plus d'un espace
gratuit intitulé:

L'offre du mois.

Renseignements à
Publicitas Sion
Tél. 027 / 21 21 11 (int. 36)

L'offre du mois.

EUSEIGNE, VAL D'HÉRENS / VS
A vendre

MAGNIFIQUES CHALETs
de 3-4 chambres, salon-salle à manger,
cuisine, 2 salles d'eau, chauffage électrique
et fourneau pierre ollaire.

Renseignements: **Robert SEPPEY**
Tél. 027 / 8112 42 - 1961 EUSEIGNE



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS

(027) 41 41 41

pab
PROMOTION & ADMINISTRATION
DE BIENS S.A.

Fax (027) 36 54 64
Tél. (027) 36 48 28

Le Carrefour
CH-1964 Châteauneuf-Conthey

Pierre-André Bornet,
licencié ès sciences comm., administrateur

EXPERTISE-ACHAT-PROMOTION
ADMINISTRATION DE SOCIÉTÉS
VENTE DE TOUS BIENS IMMOBILIERS



Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Mensuel: janvier 1989

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.

Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA

Directeur de la publication:

Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Téléfax 026/25101

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/212111

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-

Élégant classeur à tringles blanc,

pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Françoise de Preux, Département de l'instruction publique, Xanthe FitzPatrick, Jocelyne Gagliardi, Kurt Grünwald, Stefan Lager, Ines Mengis, Edouard Morand, Marie Claude Morand, Ursula Oggier, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Pascal Thurte, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Le Bietschhorn vu de Bürchen

Photo: Thomas Andenmatten.

Tout est si près de nous

Le passage d'une année à l'autre a été endeuillé par les morts du tremblement de terre d'Arménie, par les morts de l'avion saboté de Lockerbie, par la destruction en vol de deux chasseurs libyens, par le décès de l'empereur Hiro-Hito...

Le passage d'une année à l'autre a été ensoleillé par la vague de solidarité qu'a provoquée la catastrophe arménienne, par de légères détentes dans plusieurs régions troublées du monde, par la libération de deux fillettes...

Deux visions du monde!

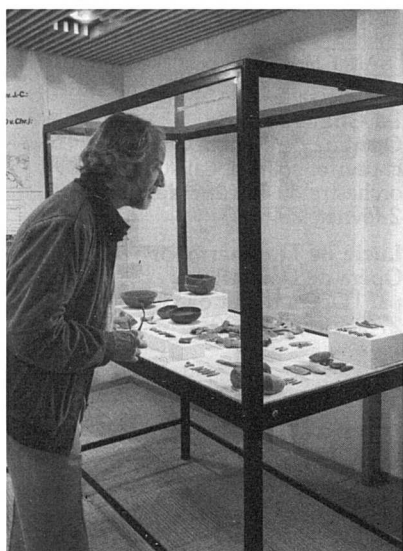
Mais nous ne pensons que les plateaux de la balance soient en équilibre. Une trop grande partie de la planète vit dans l'ombre, de la misère, de la haine, de l'injustice... Depuis quelques décennies d'expansion médiatique, nous ne l'ignorons plus. Les énormes différences de situations humaines nous sont quotidiennement expliquées et crûment illustrées. Que nous les ressentions profondément ou que nous nous en détournions, toute vie en est marquée, chez nous aussi. Ça nous soude davantage à ce monde si divers où les conceptions de vie les plus étonnantes nous sont révélées.

Notre revue n'a pas les moyens de manifester cet attachement à la communauté humaine la plus large... Elle est néanmoins consciente de ce qui la relie à elle et c'est dans un esprit fraternel qu'elle cherche à représenter le Valais, cette toute petite tache sur la mappemonde. Et, dans ce microcosme local, elle s'exerce déjà à rapprocher des hommes et des femmes qu'une rivière parfois sépare plus que l'océan quand elle charrie la myopie du cœur et la petitesse de l'esprit. Nous essayons de la noyer dans une vision plus ample et généreuse de la réalité. Apportez de l'eau à notre moulin.



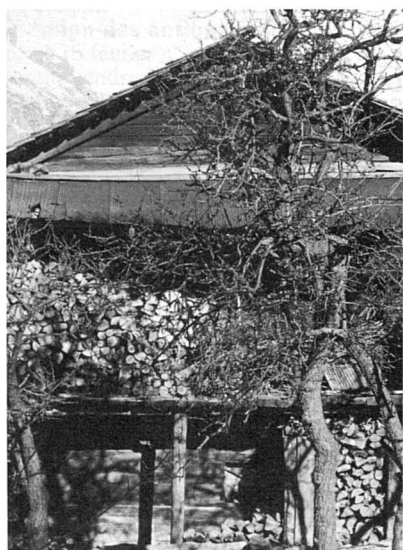


Jacques Glassey, peintre



Musée d'histoire et d'ethnographie

A Bürchen



Editorial 10

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmemento	12
Poésie	14
Notre patrimoine culturel	14
Musique: Lieder et airs tziganes au Petithéâtre, Sion	16
Philippe Ecklin	16
Jacques Glassey, «l'homme, unique objet»	20
Musées cantonaux: quel avenir?	24

Nature

Les Folatères - Grandeur Nature	32
Prémices du printemps	34
Fouillis	36
Beauté de l'hiver	37

Tourisme et loisirs

Nouvelles du tourisme valaisan	42
--------------------------------	----

De notre terre

Au pays de Goethe	43
-------------------	----

Wallis im Bild

Sir Ernest's Eyrie (Part one)	46
Ferienregion Bürchen	47
Aus der Bundeshauptstadt - Am Rande vermerkt	52
Tourismus in Schlagzeilen	53
Das Oberwallis und die Universitäten	54
Kulturgüterschutz	56

Repères d'information

Le bloc-notes de Pascal Thurre	57
Potins valaisans - Vu de Genève	60

Détente

Livres	61
Orthographe publique	62
Mots croisés - résultats du concours de Noël	62
Courrier du lecteur	62

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

SIERRE

Hôtel de Ville
Les rêves, leur signification
(2^e partie) par Bernard Sartorius
2 février, 20 h

Initiation à la dégustation
par Axel Maye
15 février, 20 h - 22 février, 20 h

Cinéma Le Bourg
Australie, un autre monde
par Jacques Villemainot
20 février, 20 h 30

CRANS-MONTANA

Le Régent
Expérience de Dieu
par André Frossard
1^{er} février, 20 h 45

SION

Cinéma Arlequin
Australie, un autre monde
par Jacques Villemainot
14 février, 20 h 30

MARTIGNY

Cinéma Casino
Australie, un autre monde
par Jacques Villemainot
13 février, 20 h 30

MONTHEY

Cinéma Monthéolo
Australie, un autre monde
par Jacques Villemainot
21 février, 20 h 30

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

SIERRE

Sacoche
Entr'acte avec Peter Wyssbrod,
humour
10 et 11 février, 20 h 30
Alexandre Révérend, chansons
24 février, 20 h 30

MARTIGNY

Caves du Manoir
Georges Chelon, chansons
9 février, 20 h 30
Allain Leprest, chansons
16 février, 20 h 30
Sabrina O., chansons
23 février, 20 h 30

Musique - Danse Musik - Tanz

ZERMATT

Alexander Seiler Saal
Festival Strings
3. Februar
Pfarrkirche
Konzert für Panflöte und Orgel
14. Februar

LOÛCHE-LES-BAINS

Nouvelle maison d'école
Quatuor Sine Nomine
17 février, 20 h 30

SIERRE

Eglise Sainte-Catherine
Flûte de Pan et orgue
par Urban Frey
11 février, 20 h 15

Hôtel de Ville
Quatuor Sine Nomine
16 février, 20 h 30

Eglise Sainte-Croix
Concert spirituel
Chœur Polyphonia,
solistes et ensemble instrumental
Direction: Michel Veuthey
18 février, 20 h 15

MONTANA

Eglise catholique
New World Quartet de Harvard
Œuvres de Haydn et Schubert
10 février, 20 h 45

CRANS

Grande salle du Régent
**Camerata du Mozarteum
de Salzbourg**
Œuvres de Haydn, Berg, Mozart
Direction: Sandor Vegh
17 février, 20 h 45

Theresa Berganza, soprano
Nikita Magaloff, piano
Œuvres de Haydn, Moussorgsky
et Granados
24 février, 20 h 45

VERNAYAZ

Eglise paroissiale
Concert spirituel
Chœur Polyphonia,
solistes et ensemble instrumental
Direction: Michel Veuthey
Œuvres de Carissimi et Buxtehude
19 février, 16 h 30

SION

Théâtre de Valère
Quatuor Talich et Josef Suk, violon
Œuvres de Mozart, Janacek, Dvorak
26 février, 17 h

SALVAN

Eglise paroissiale
Voïcou Vasinca, Danièle Thomas
Flûte de Pan, flûte traversière,
orgue et clavecin
Œuvres de Veracini, Bach, Geanalin
11 février, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Grande salle
La Chauve-souris
Opérette de Johann Strauss,
chœur et solistes, ballet et
orchestre du Théâtre de Munich
2 février, 20 h 30

Lucie de Lammermoor
Opéra de Donizetti
par l'Opéra d'Etat de Gdansk
27 février, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

SIERRE

La Sacoche
Kir royal pour bulles à bord
par Nicole Calame, Marie Tripier
et Anne Salamin
18 février, 20 h 30

CRANS-MONTANA

Le Régent
Dimitri, clown
23 février, 20 h 30

SION

Cinéma Arlequin
Lola
de Jacques Demy
7 février, 20 h

Aelia
de Dominique de Rivaz
Freaks
de Tod Browning
21 février, 20 h

SAINT-MAURICE

Grande salle
Les 7 miracles de Jésus
avec Henri Tisot
14 février, 20 h 30

MONTHHEY

Grande salle
Inventaires
 de Philippe Minyana
 avec Judith Magre, Edith Scolb,
 Florence Giorgetti et Hélène Force
 16 février, 20 h 30

Grande salle
La Manivelle, et Abel et Bela
 de Robert Pinget
 avec Jean-Paul Roussillon et
 Michel Aumont
 par la Comédie Française
 22 février, 20 h 30

Arts visuels

Visuelle Künste

BRIG

Klubschule Migros
Ordinatœuvres
 → 10. März
 Montag-Freitag, 8-12 Uhr, 13.30-22 Uhr

NATERS

Kunsthaut Zur Linde
Ambros Roten, Öl, Aquarell, Grafik
 13. Februar → 7. April
 Montag-Freitag, 14-18 Uhr

LOËCHE-LES-BAINS

Centre culturel Saint-Laurent
Rainer Stoltz, peintures et dessins
 → fin février

SIERRE

Maison de Courten
Bertrand Rey, photographies
 19 février → 12 mars

MONTANA

Galerie Annie
Jean Roll, huiles
 4 février → 31 mars
 Lundi-samedi, 15-18 h 30

CRANS

Le Régent
2^e Salon des antiquaires
 3 → 15 février
 Lundi-vendredi, 15-21 h
 Samedi-dimanche, 11-21 h

Louvel, photos
Inca, peintures
 17 → 28 février
 Lundi-vendredi, 14-19 h
 Samedi-dimanche, 14-20 h

Galerie de l'Etrier
Michel Oyharcabal
 Peinture figurative
 → 28 février

SIVIEZ-NENDAZ

Résidence Rosablanc
Jean-Daniel Maret et
Jean-Marc Theytaz
 Huiles, aquarelles
 → 2 avril
 Tous les jours, 8-22 h

Rigueur ou fantaisie

A la fin de l'année dernière, les Valaisans ont appris avec fierté qu'un maître des classes d'application de leur Ecole normale avait gagné le championnat du monde d'orthographe française. Comme cela se passe à chaque victoire de Pirmin Zurbriggen, c'est le canton tout entier qui se sentit honoré par la compétence, la volonté et les efforts d'un seul...

Une petite cérémonie marqua l'événement, permettant au chef du Département de l'instruction publique, M. Bernard Comby, de féliciter le vainqueur. Dans sa réponse, M. Francis Klotz évoqua la longue préparation dont cette victoire était le fruit, et présenta un plaidoyer passionné en faveur de l'orthographe. Les journalistes présents rendirent compte de l'événement. L'un deux alla même jusqu'à citer une phrase particulièrement brillante de l'orateur, mais il la transcrivit avec une superbe faute d'orthographe!

Cela nous montre la fragilité de nos certitudes. Parmi les connaissances que nous utilisons chaque jour, peu subsistent autant d'outrages que l'orthographe.

Les causes de ces faiblesses sont multiples. La principale coupable se reconnaît sans doute dans notre manière de travailler: pressés, inattentifs, nous négligeons cette surveillance de chaque instant qu'exige une langue où tout ne s'écrit pas selon une simple phonétique. Dans un pays comme la Suisse, la confusion entre deux usages différents engendre aussi de nombreuses erreurs: on le constate en particulier dans la manière dont on abrège les mots, un docteur romand se contentant des deux lettres extrêmes du mot, tandis qu'un Herr Doktor devra y ajouter un point. Le plus souvent, ces confusions proviennent de l'ignorance de certaines règles, et de l'oubli de ce qu'une école trop lointaine avait pourtant gravé soigneusement en nos mémoires. Quelquefois, l'erreur naît d'un désir inconscient d'être à la hauteur de la difficulté: cela se produisit récemment dans cette

même page, quand un typographe zélé affubla d'un h malencontreux le mot «étymologie», trop savant sans doute pour ne pas mériter à ses yeux quelque difficulté supplémentaire.

L'observation attentive des mots que nous lisons, un effort pour rafraîchir de temps à autre nos connaissances passées, et surtout une vigilance constante au moment où nous écrivons, telles sont les règles banales qui peuvent nous permettre d'éviter toute erreur.

Certes, dans une époque où le laisser-aller se confond souvent avec la liberté, en une année où nos voisins français célèbrent l'abolition des privilèges et la victoire de la rue, un courant assez fort se manifeste pour l'abandon des savantes règles de la grammaire et de l'orthographe, accessibles aux yeux de certains à une petite élite. Ils prônent une écriture purement phonétique, sans essayer d'imaginer les constantes confusions qu'un tel système engendrerait. Observez, maintenant déjà, certains textes parus dans la presse, en vous limitant à la simple ponctuation: combien d'imprécisions nées d'une virgule oubliée!

Les puristes apprécient une page correctement écrite, comme on goûte le charme d'une maison propre et bien entretenue. Mais, comme l'a fort bien souligné Francis Klotz, une bonne orthographe va beaucoup plus loin: elle est signe de rigueur intellectuelle, de pensée claire, de précision et de logique, en un mot, elle révèle une forme d'honnêteté, et, en même temps, elle constitue une marque de respect envers le destinataire d'un écrit.

Et qu'on ne vienne pas vanter la liberté totale au nom de la fantaisie, car le respect de l'orthographe n'a jamais empêché un bon écrivain d'être drôle...

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
 Mémento culturel DIP, Service administratif,
 Rawyl 47, 1950 Sion

SION

Grande-Fontaine
Donatienne Thétaz
 Peintures, huiles
Karen Gulden
 Céramiques, sculptures
 3 → 25 février
 Mercredi-vendredi, 14 h 30-18 h 30
 Samedi-dimanche, 14-17 h

Maison de la Diète
Annie Christy, tapisseries
 4 → 26 février
 Mardi-dimanche, 14-18 h

Ecole-club Migros
Kate Roduit, papier plié et découpé
Albain Blanchet, sérigraphies
 → 28 février
 Lundi-vendredi, 8-12 h, 13 h 30-22 h

SION

Rue de l'Industrie 13
Collections des Services industriels de Sion
 → 2 février
 Lundi-jeudi, 7 h 30-12 h, 13 h 30-18 h
 Vendredi, 7 h 30-12 h, 13 h 30-17 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Le peintre et l'affiche
 → 26 février
 Tous les jours de 10-12 h, 13 h 30-18 h
 Ecole-club Migros
Léonard-Pierre Closuit
 Photos et films sur l'Islande
 → 10 mars
 Lundi-vendredi, 8-12 h, 13 h 30-22 h

POÉSIE

VIGNERON

(Aux vignerons
valdôtains, valaisans, vaudois)

Salut à toi, vigneron!

*Ici la maigre terre
est une peau de bronze
à la moraine ancienne de ton monde.
Et toi, sur cette pierre
tu as bâti la treille de ton vin,
forgeron de la terre!*

*Tu l'as pétrie dans la sueur,
et avec le sang
de la blessure ancienne de tes mains.
Et tu enfantes chaque jour
par ton labeur sans fin,
cette vigne trop avare de son vin.*

*Oui, vigneron.
Je sais que le plaisir
de boire ce vin
– qui fait chanter –
me vient de tes souffrances répétées.
Je bois ta vie, vigneron.*

A ta santé!

Tiré de *A l'orée du temps*
d'Amédée Bertolin

Notre patrimoine culturel

Le bois, le plus familier de nos matériaux, possède un nombre incroyable de propriétés. Tout au long des siècles il a fourni chauffage, outils, nourriture et abri. Il a servi autant le talent de l'artisan, du charpentier et du constructeur que celui de l'artiste. Son rôle dans la société, l'église, le droit et d'autres domaines est unique.

Le bois s'est fait une place de choix dans l'art. A l'aide de ce noble matériau, les artistes ont pu s'exprimer pour créer toute la production d'autels, de saints, de statues, de crucifix, d'orgues, de stalles, de chaires, de bahuts, de masques et autres meubles.

Le pont en bois ne relie pas seulement, mais développe les villages et la campagne. La maison en bois est agréable et chaude; son toit de tavillons lui confère un aspect séduisant; à l'intérieur, on trouve de beaux meubles de bois.

Les bâtiments agricoles, plus ou moins soignés selon leur destination, sont aussi en bois. S'ils ne présentent pas une valeur historique particulière, ils ont souvent une importance dominante dans l'aspect général d'un site bâti.

Dans le domaine des techniques, le bois a encore rendu d'incommensurables services. Pour s'en rendre compte il suffit d'évoquer les moulins, foulons et scies avec leurs engrenages et leurs roues hydrauliques.

Le paysan s'est fabriqué des outils et des objets de bois, plus particulièrement pour le travail et le transport dans les activités de la vigne et du vin: échalas, brantes, barils, entonnoirs, «fustes», tonneaux... et évidemment le pressoir.

On est aujourd'hui conscient du rôle qu'a joué le bois et on ne discute guère la nécessité de sauvegarder les témoins issus de cette substance vitale. Aussi, là où des efforts de conservation aboutissent concrètement ce n'est que justice de les signaler. La commune d'Eggerberg, soucieuse de laisser à ses enfants quelques témoignages de la vie ancestrale, vient de réaliser un petit musée en mettant particulièrement en valeur un gigantesque pressoir à levier avec vis, daté de 1750. Pour bien marquer cet événement la commune d'Eggerberg se signale encore par la publication d'un superbe livre dont le point de départ de ses 168 pages richement illustrées est précisément son pressoir. A cet effet, elle s'est adjointe les services d'un ethnologue compétent, M. Thomas Antonietti, de Viège, qui offre au lecteur un original et passionnant parcours à travers la vie quotidienne du village.

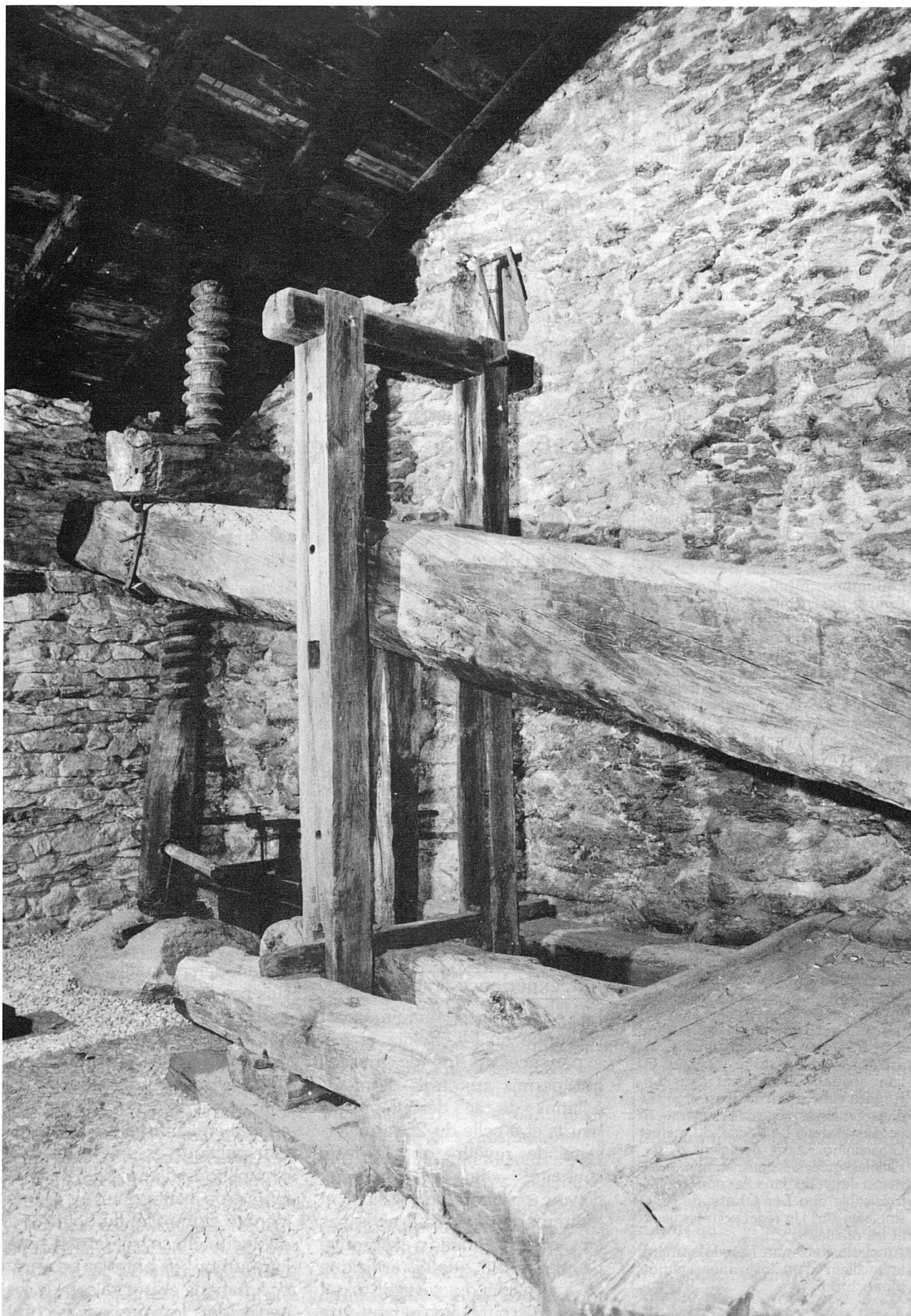
Le type de pressoir d'Eggerberg, dont on trouve évidemment des variantes, est déjà cité au premier siècle après Jésus-Christ. Ces engins de taille, construits tout en bois, étaient utilisés pour le vin, l'huile ou le cidre. Ils ont peut-être été très répandus en Valais. D'impressionnants spécimens subsistent en tout cas à Hérémence, à Ausserberg, à Lalden et à Mund (notre photo).

On connaît mieux, il est vrai, le pressoir à vis centrale qui est plus courant. L'un et l'autre de ces systèmes s'inscrivent cependant dans la grande famille des presses et pressoirs qui tous ont pour fonction d'extraire un liquide de corps solides: le vin du raisin, l'huile de la noix, le petit-lait du caillé...

Une étude exhaustive sur ces techniques et mécaniques serait urgente pour ne pas perdre une riche collection de machines ainsi que moultes connaissances encore bien vivantes dans la mémoire des gens.

(Deutscher Text Seite 56.)

jmb



MUSIQUE

Lieder et airs tziganes au Petithéâtre de Sion

Le Petithéâtre terminait avec faste sa saison d'automne en accueillant les soprani d'origine valaisanne (l'une par mariage) Josette Fontana et Hiroko Kawamichi. Pour leur récital individuel, elles ont su choisir les genres de musique susceptibles de faire ressortir à leur avantage leur grande différence de timbre, de style et de tempérament. Dans trois **Lieder** de Schubert, Hiroko Kawamichi dévoile des aigus transparents et pleins, un registre médian moelleux et surtout une expressivité très affinée (Ganymède) alliant douceur, légèreté, vivacité et véhémence. Sa diction est claire et son timbre s'affirme plus puissant que lors de ses dernières prestations valaisannes. Trois pièces de Chausson, dont l'ineffable **Colibri**, tout de nostalgie amoureuse, et la triste **Chanson perpétuelle**, ainsi que deux pages italiennes complètent le récital: **La Danza** de Rossini, enlevée avec volubilité et énergie, et l'air de **La Bohème**, **Mi Chiamano Mimi**, de Puccini, à l'ample dessin mélodique tracé par l'interprète avec une touchante densité émotionnelle.

Le timbre plus charnu, plus mûrement épanoui de Josette Fontana trouve son climat dans les **Chants tziganes** de Brahms et dans les **Chansons tziganes** de Dvorak, chantées en tchèque. La soprano en souligne avec générosité les incessants contrastes, les scansions et les impulsions rythmiques empruntées à la musique populaire. Elle est particulièrement à l'aise dans les incandescents déploiements et dans les chaudes graves teintées de sensualité.

L'éclatant contraste formé par les deux artistes ajoute du piment à la soirée! Menue et brune, l'une est toute délicatesse et charme mutin! Sculpturale, pulpeuse et solaire, la seconde incarne la séduction! Ensemble, elles interprètent avec un même sens de la phrase, mais certaines différences dans l'expression, cinq **Lieder** de Mendelssohn. Leur drôlerie, leur virtuosité scénique et leur abattage subjuguent dans **La Regata veneziana** de Rossini, où les divas évitent le piège de l'exagération vocale, et dans **La Pesca**, du même Gioacchino... Elles déploient d'irrésistibles grâces félines et minauderies... de voix dans le non moins irrésistible duo **Les Chats**, de Rossini, bien sûr! Un régal pour les yeux et les oreilles.

Au piano, Fabienne Théodoloz a tiré le meilleur d'un instrument plutôt monochrome!

Bi

Philippe Ecklin

Oiseau prophète, oiseau-lyre, oiseau libre!

Des contours nets et précis, mais une personnalité difficile à cerner... Sérieux, mais cultivant volontiers l'humour... Ludique, mais abordant gravement toute question... Philippe Ecklin est l'homme des paradoxes. L'allure décidée, l'œil scrutateur et intense, le sourire un brin narquois, la démarche rapide et déliée, il ne déambulera plus, serviette à bout de bras, dans les rues du Vieux-Sion. Son activité d'administrateur a trouvé son couronnement dans la magnifique réussite du 25^e Festival Tibor Varga. Un départ regretté!

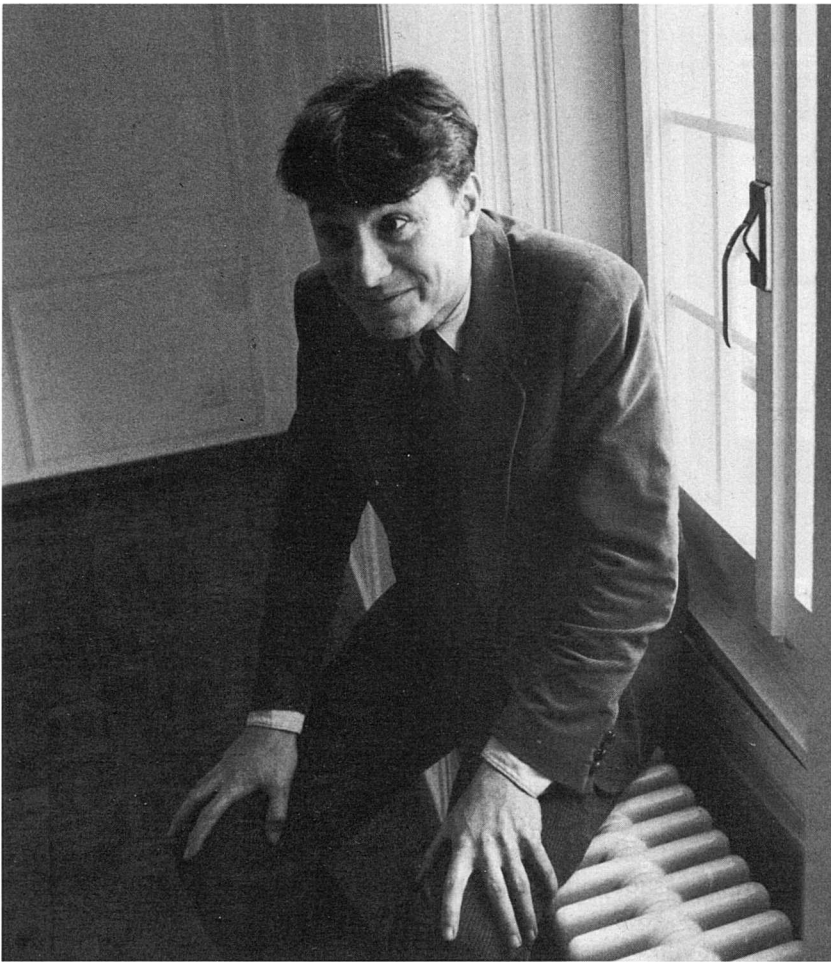
Sa distinction naturelle et sa finesse attestent son appartenance à l'une des plus anciennes familles aristocratiques protestantes de Bâle.

Marqué dès son plus jeune âge par une rigoureuse éducation calviniste, Ph. Ecklin est d'une exigence difficile à satisfaire. Sa vive intelligence et certaines affinités le portaient vers des études de pharmacie; ses dons artistiques et un climat familial propice ont orienté différemment sa trajectoire. Virtuosité de chant, concerts, activités musicales diverses l'amènent à assumer l'administration du Festival Varga; une tâche ardue qu'il vient d'abandonner après trois ans d'activité.

L'expérience festivalière

La compétence unanimement reconnue de Ph. Ecklin et son expérience du monde musical ont permis aux trois dernières éditions de se dérouler sans heurts et à celle du 25^e anniversaire de revêtir tout le faste souhaité! «Je suis heureux d'avoir collaboré au festival et heureux de repartir! Il n'y a pas eu un moment où je n'ai éprouvé de plaisir! La qualité artistique et l'ampleur du festival n'ont cessé de croître. Je n'ai peut-être

pas réalisé tous mes objectifs, mais la qualité de la promotion me semble meilleure qu'il y a trois ans. D'autres progrès sont certainement sensibles, mais le manque de recul qu'impliquent mes responsabilités à tous les niveaux du festival compromet ma lucidité. C'est aussi volontairement que je n'ai pas pris de recul lorsque je le savais difficile à prendre! Car, pour mener un tel festival, les motivations doivent être définies en fonction de nombreux critères: le passé, les soucis financiers, l'identité de la ville et les appétits frénétiques des festivaliers. En effet, la surabondance de manifestations similaires doit sous-entendre un certain démarquage. Si je ne me suis pas avancé davantage, c'est que ma politique est plutôt d'action à long terme, et aussi que je n'ai jamais constaté une disposition à prendre des risques! Et l'on ne sait exactement qui est, en matière culturelle, l'interlocuteur politique assumant les pré-occupations d'une ville par ailleurs trop petite pour avoir une identité culturelle! Je doute fort qu'aucun élu se soit jamais posé la question! Ils ont d'autres préoccupations et ont raison de les avoir. Mais lorsque je vois com-



...l'œil scrutateur et intense

ment se définissent les intérêts dans d'autres domaines, je préfère me retirer de la place... La crise existentielle que je traverse en ce moment provoque une remise en question et me conforte dans ma décision. J'ai profondément envie de vivre ce «passage». C'est incompatible avec les exigences du festival. Aussi ai-je choisi!... «J'ai pris mon travail d'administrateur très au sérieux. Certes j'ai été surpris de trouver le festival aussi fragile

structurellement et financièrement. J'ai dû adapter ma ligne aux structures existantes; une adaptation importante qui devenait un effort. Cependant, grandes ont été mes satisfactions: j'ai été magnifiquement soutenu par mes collaboratrices Claudine Kuffer et Liliane Martin qui ont réussi à me supporter et ont très bien compris mes intentions. Elles ont contribué à créer une atmosphère à laquelle beaucoup n'ont pas été insensibles. Colla-

borer avec des bénévoles et des professionnels a été un plaisir et j'ai vécu certains moments privilégiés avec les artistes. Toutefois le bénévolat s'épuise. Il coûte du temps, de l'énergie et de la disponibilité d'esprit. Un travail rémunéré gagne en qualité de compétitivité et cette dernière sélectionne... Le bénévolat n'a pas assez de punch! Pour être compétitif, il faut savoir s'exprimer en fonction d'un festival qui accueille des professionnels. Le professionnalisme engendre la sécurisation.» Ph. Ecklin avoue des soucis pour l'avenir: «Il faut aller plus loin! Le festival a été profondément marqué par M^e Tibor Varga; il faudrait maintenant qu'il élargisse sa motivation pour que l'institution ne se sclérose pas.» Un vœu? – «Des sous, des sous, des sous... des moyens financiers reflétant un plus grand engagement de la part des pouvoirs politiques afin de pouvoir engager des gens...»

La vie musicale valaisanne

«Habitué du Valais, je ne la connaissais cependant pas du tout avant mon arrivée. Elle me paraît suffisante pour le Valais: chœurs, fanfares, conservatoire pour la formation, représentations de ballet, concerts, orchestres d'amateurs et les «locomotives» que sont l'Académie d'été et la Fondation Gianadda avec laquelle j'ai collaboré. Cependant, je sens cette vie à la recherche d'une conviction. Il ne s'agit pas d'un manque de motivation de la part de ceux qui la font, mais d'une manifestation du climat de crise aiguë qui domine l'Europe et qui amène à pratiquer la culture pour la culture. La vie musicale existante témoigne d'un besoin de se regrouper «entre nous», car un certain isolement force au regroupement; ainsi la politique d'accueil en matière de musique se heurte à un scepticisme né de la trop longue privation d'apports extérieurs. Les Valaisans devraient

se méfier de l'autosatisfaction dans les domaines politique, économique, musical...! Pourquoi ne pas organiser, par exemple, une semaine valaisanne à Lausanne susceptible de faire naître l'intérêt pour des échanges musicaux intercantonaux? La situation tend cependant à évoluer: on sort davantage, la curiosité s'aiguise et nourrit l'espoir d'une amélioration.

On constate une prise de conscience des lacunes à combler. On forme des professeurs, des élèves... C'est une question de temps. La musique classique est liée à un problème d'éducation... Absorbé par «mon créneau», je n'ai pas eu le temps de m'intéresser à la vie musicale dans son ensemble. Je n'ai pas observé de phénomène de saturation provoqué par le festival. Celui-ci pourrait se concevoir de deux façons: un festival au sens étymologique, soit un maximum de festivités en une période très courte, ou, comme actuellement, un étalement de manifestations répondant à d'autres exigences. Le public valaisan est très attentif, respectueux; les artistes sont régulièrement frappés par sa qualité d'écoute. A. Charlet en a été si émerveillé qu'il a choisi Sion pour l'organisation des «Schubertiades» 1990. Le Valais, au fond, est très culturel, mais trop unilatéralement développé par un nivellement institutionnalisé. Tout le monde connaît Bach! Quant à la formation musicale, elle doit être toujours plus poussée. Le critère artistique n'est plus seul déterminant. Les exigences actuelles sont telles qu'un artiste normalement doué n'émergera qu'en faisant valoir son ambition de réussir par rapport à un système économique. Le talent doit être exploité, mais il ne suffit plus actuellement... et il y en a beaucoup!»

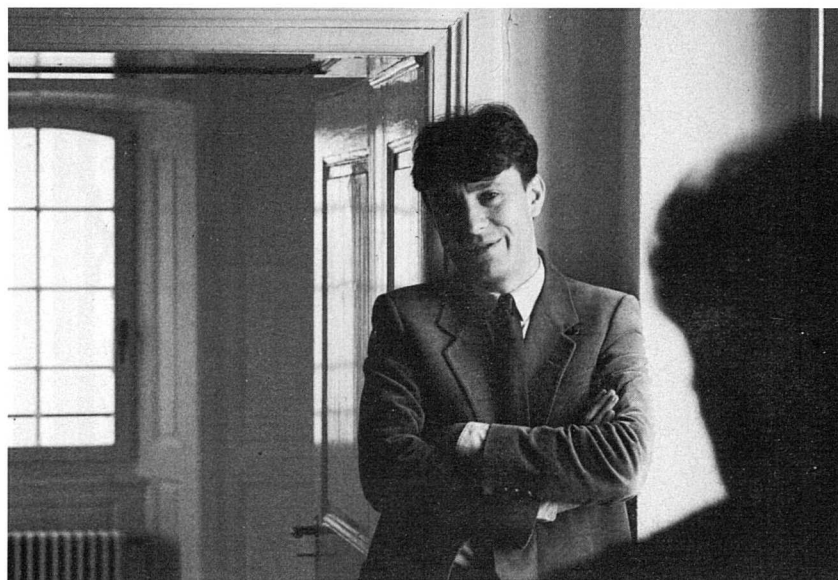
L'impasse de la vie musicale

«La vie musicale est dans une impasse. Je le constate comme

interprète, organisateur, auditeur. C'est une de mes grandes préoccupations. Existe-t-il de véritables vocations pédagogiques susceptibles de donner le goût de la musique? Tibor Varga sait montrer toutes les possibilités à ses élèves et leur indiquer la voie. A eux de voir ce qu'ils veulent en faire. La voie est juste; il faut

que est simple, directe et suffisante en elle-même. Elle est malheureusement souvent mise au service d'autres finalités: le commerce, la médiatisation, l'orgueil humain, l'ambition... On se sert soi-même et non plus la musique.

Il n'est pas besoin de comprendre la musique. Elle peut être



Philippe Ecklin

prendre des risques, mais adaptés à ce que chacun peut assumer. Dans les conservatoires, la sélection devrait être plus sévère. De plus en plus, on fait de la musique un «must», un objet de consommation; le solfège devient un «passage obligé». Par contre, on est «à sec» au niveau de la créativité. C'est l'impasse totale, totale, totale! La culture musicale c'est d'abord apprendre à écouter; c'est aussi la conjugaison d'un certain nombre de connaissances plus une bonne dose de générosité. La musique est devenue bruit de fond, l'oreille, trop sollicitée, se fatigue, il y a saturation sonore. Ecouter signifie se mettre dans un climat de réceptivité en face de soi-même pour se situer. Je ne peux pas écouter une œuvre de musique sans penser à moi d'abord. Mais aujourd'hui on a peur de se remettre en question! La musi-

très instinctive. Je connais beaucoup de musiciens à la recherche d'expériences très intéressantes sur le plan de la créativité. Leur intelligence est plus intérieurement intuitive que rationnelle; c'est le cas de 85% des chanteurs et ce sont les plus intéressants.»

Ph. Ecklin restera dans le domaine musical. Il pense redonner quelques concerts... «Je fais confiance à ma bonne étoile! Beaucoup de choses extraordinaires sont venues à moi sans que je les sollicite. Ma vie m'a toujours souri à travers des concours de circonstances qui échappent à toute analyse. Le meilleur horloger s'y perdrait! Mais j'en suis conscient et reconnaissant! ...Et puis, je reviendrai en Valais que j'adore et au festival. En auditeur!»

Philippe Ecklin: préserver la liberté et la créativité



«Les contraintes, on les choisit ou on les subit: je suis libre de me mettre les menottes aux mains!... Je lutte sans cesse pour préserver une certaine liberté d'esprit, d'action, de pensée, de mœurs. Lorsque j'ai le sentiment de m'en approcher – on n'y parvient jamais tout à fait et on la paie très cher – c'est pour moi le signal d'alarme d'une décision à prendre pour aller plus loin... J'ai aussi un souci permanent de lucidité quant au point de départ et d'arrivée d'un choix, le souci de me situer par rapport à ces points. Une liberté artificielle acceptée comme telle dès le départ s'use très vite; elle n'évolue plus, ne m'adhère plus et engendre la liberté d'aller plus loin... au-delà... en renonçant. C'est une justification de mon départ... Un peu compliqué! Mais ce qui m'intéresse dans les êtres c'est l'aspect psychanalytique! Le chant est une psychanalyse, un révélateur intransigeant: il n'existe aucun médiateur entre vous et le public. Je n'ai pas l'ambition de faire une carrière de chanteur.» Ph. Ecklin a donné des concerts au Glyndebourne Festival, à Montevideo... «Mon plus grand désir serait de chanter l'air de la Passion selon saint Mathieu *Erbarme Dich!* Le chanteur est le plus malmené des interprètes dans l'im-passe musicale actuelle. On lui demande de plus en plus de montrer ses tripes, ses nerfs, sa vulnérabilité. On est en train de fausser complètement la vocation.» Ph. Ecklin se dit très pessimiste, animé d'un négativisme constant... visant à atteindre des conclusions positives, constructives!... Il se dépeint lucide «l'analyse consciente des événements de ma vie provoque la clairvoyance, en quelque sorte la création anticipée», ludique «on peut se demander si le festival, la vie, ne sont pas un jeu!», capricorne «je ne crois qu'en moi»...et capricieux «j'aime la Grande-Bretagne, un caprice». Et peu lui chaut qu'on l'accuse de sentimentalisme: «N'importe quel objet en discussion doit avoir une âme, être habité par le sentiment. Les difficultés auxquelles j'ai été confronté m'ont donné raison de ne pas être opportuniste. Tout projet doit conserver une dimension humaine. J'aime ce qui est fragile, tout en visant la solidité des choses. Je suis sensible à la vulnérabilité liée à un degré élevé de réceptivité qui favorise les vrais contacts.» Grand amateur d'art, Ph. Ecklin est fin connaisseur en peinture. Il avoue une prédilection pour l'abstraction lyrique: Poliakoff, Klee... «Le surréalisme, en poésie comme en peinture, est un jeu qui m'irrite profondé-

ment; il lui manque le courage d'aller jusqu'au bout!» En sa qualité de chanteur, il se dit aussi bien touché par la plénitude de Bach que par l'aspect visualiste de Puccini ou l'abondance parfois envahissante jusqu'à l'écœurement de Richard Strauss, ou encore par Monteverdi ou Ravel... «Il n'y a plus d'espoir pour les créateurs. Certains veulent créer, mais ce n'est que de la répétition, du plagiat. La science, les médias et le développement de l'intelligence font que l'on arrive en tout à une synthèse. L'analyse et la compréhension ne laissent plus de place pour l'originalité, la nouveauté. Tout a été dit, on fait le tour de tout! Par notre système économique et social qui sensibilise davantage à la quantité qu'à une petite différence, à une particularité difficile à faire valoir car elle est inconsommable, on arrive au nivellement, à la banalisation. Tout devient ordinaire. On compense cet ordinaire par une originalité gratuite qui passe pour de la création: c'est le vide devant l'uniformité, on tue les identités. Toutes les sociétés rencontrent les mêmes problèmes. L'homme va se retrouver en face de lui-même et ce sera la claque! Ceux qui sont conscients sont encore plus blâmables. Un inculte, qui ne connaît pas les références, n'a plus le droit d'écrire. Créateur, c'est la profession la moins recommandable actuellement, à moins d'être privilégié et d'échapper à toutes les règles! Certains, même dépourvus de talent, s'en sortent grâce à leur ambition démesurée; le système fait qu'on les adopte. Le patrimoine culturel de demain, quasiment nul, sera confondu avec des réalisations typiques de notre société liées aux problèmes économiques, aux phénomènes politiques et scientifiques et aux réalités industrielles. La notion d'esthétique musicale ou picturale aura disparu. Pour renverser cette situation il faudrait prendre conscience que dans beaucoup d'évolutions il y a une trop grande part de raisonnement qui nuit à l'instinctif. Pour atteindre le bien-être absolu, il faut une complémentarité dans toute chose. Le système actuel implique trop de spécialisation dans chaque domaine, spécialisation nécessitant d'en explorer d'autres dont la méconnaissance compromet la complémentarité. En Valais, la créativité reflète le visage du canton, ses montagnes, son climat. La vie en Valais manque de fantaisie. Le Valaisan est élevé dans le respect des principes. Il est difficile d'être artiste en Valais.»

Bi

Jacques Glassey, «L'homme, unique objet»



Jacques Glassey, peintre

Jacques Glassey. «Né à Sion. Vit et travaille à Nendaz où il persévère à dessiner et à peindre des serpents boas avalant des fauves qui ressemblent souvent à des chapeaux.»

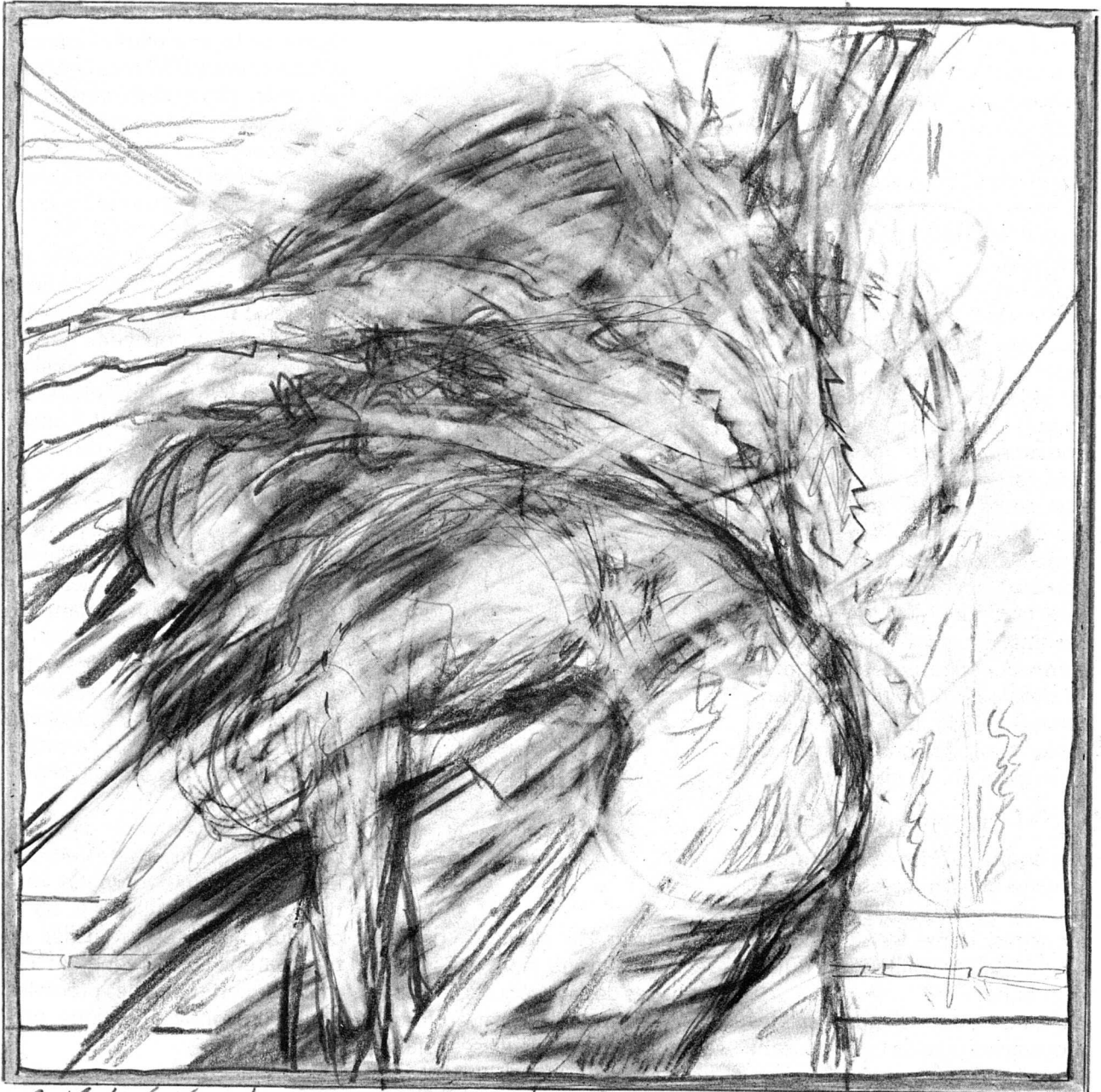
Ainsi se présente-t-il. Faisant allusion au début du «Petit Prince». Où il est question de la carrière d'artiste, avortée, de Saint-Exupéry, des grandes personnes qui ne comprennent rien toutes seules et auxquelles il faut toujours donner des explications, ce qui est fatigant, et de deux dessins dont l'écrivain se sert pour tester la lucidité d'adultes, dont les facultés lui semblent normalement développées.

Jacques Glassey s'est donc obstiné à dessiner et à peindre. «Errare humanum perseverare diabolicum» dit sentencieusement l'adage latin. Est-ce à cette persévérance tenace que son œuvre doit un âcre parfum de soufre qui incommode quelques bien-pensants? L'artiste n'a pas pu mener à chef l'installation prévue à Martigny, lors de l'exposition «Repères»; celle-ci ayant été mise à mal à diverses reprises durant la nuit et dénoncée comme une provocation par la presse quotidienne valaisanne. Et la vigueur de son accent de révolte? Il s'en défend: «Ce sont les gens qui sont agressifs. Et non mes dessins.»

Lucides dessins

Lucides dessins d'un artiste qui observe le monde alentour, qui comprend ses frères humains et qui pose, noir sur blanc, son constat. «Vous n'êtes pas tendre avec notre civilisation», s'exclame Ruppen.

Cruels ces portraits? Violente sa manière? – «Il me semble plutôt



le flot de l'objet

sept. 88 -

6 C A 5 5 5 5 5

que c'est le monde qui est cruel et violent», rétorque Glassey. «Et je comprends mal que les gens puissent s'habituer à tant d'atrocités, qui passent fort bien dans le cadre de certaines institutions. Cependant ils n'acceptent pas qu'on les leur montre du doigt et qu'il faille les reconnaître comme telles.»

Implicites manifestes que ces dessins: des écorchés vifs. «J'aime bien creuser mes sujets», laisse-t-il tomber avec cette ironie dont il fait volontiers usage en guise de réponse; des figures humaines à face bestiale, des visages déformés par l'horreur, des corps ligotés ou mutilés, des couples dont l'étreinte ressemble à un duel à mort, et le nouveau spécimen de «l'homecanicus».

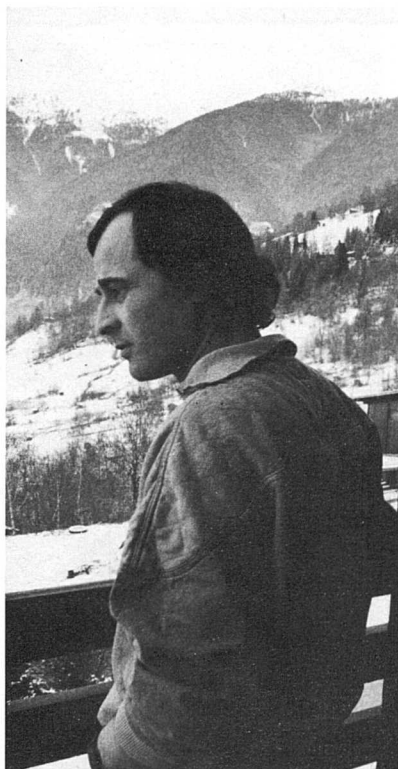
Dessins rapides qui «partent» comme un coup ou une parade de défense. Où jaillit l'élan sans retenue. Porteurs d'une intense force d'expression. Riches de l'énergie d'un tempérament.

Le quotidien banal

«Je donne la priorité à l'humain; le reste ne m'intéresse pas», dit Glassey qui se refuse à voir des monstres dans les êtres qu'il dessine. «Je travaille sur le quotidien banal.»

Utilisant pour s'exprimer les moyens les plus divers. Refusant le choix d'une manière ou d'un style. «J'aime faire des choses très différentes, dit-il. Je revendique ce droit.»

Une constante, cependant, dans son œuvre, le dessin. Qu'il a pratiqué d'abord au stylo à bille d'une façon plus «appliquée», tissant trait à trait, longuement, ses compositions. Mais il dit aujourd'hui: «Le crayon, une feuille



...vit et travaille à Nendaz

de papier, la gomme, on en revient toujours là.»

Dans ses dessins récents, la gomme, en effet, intervient en force, emportant soudain de ses rafales les traits d'un visage, créant des trouées béantes dans la structure. Qui sont aussi des échappées de lumière. Et le trait, en tous sens fouille et fouaille d'un geste impatient. Pour faire apparaître, laisser entrevoir.

L'ombre et la lumière

Dessins à la plume, sur un papier préalablement préparé, où naît,

d'un tracé linéaire auquel les gris légers de l'encre diluée donnent délicatement ses formes charnelles et le poids d'un corps qui s'abandonne, la femme.

«Mon côté lumière», commente laconiquement Jacques Glassey. «N'avons-nous pas tous en nous ces deux pôles?»

Lumineuse aussi, cette série de «Lettres à des personnages imaginaires»; techniques mixtes: dilution nitro, gouache, encre, crayon, collage, dans lesquelles l'artiste, à partir d'imprimés, de photographies, de fonds tramés, se livre à l'alchimie de libres improvisations.

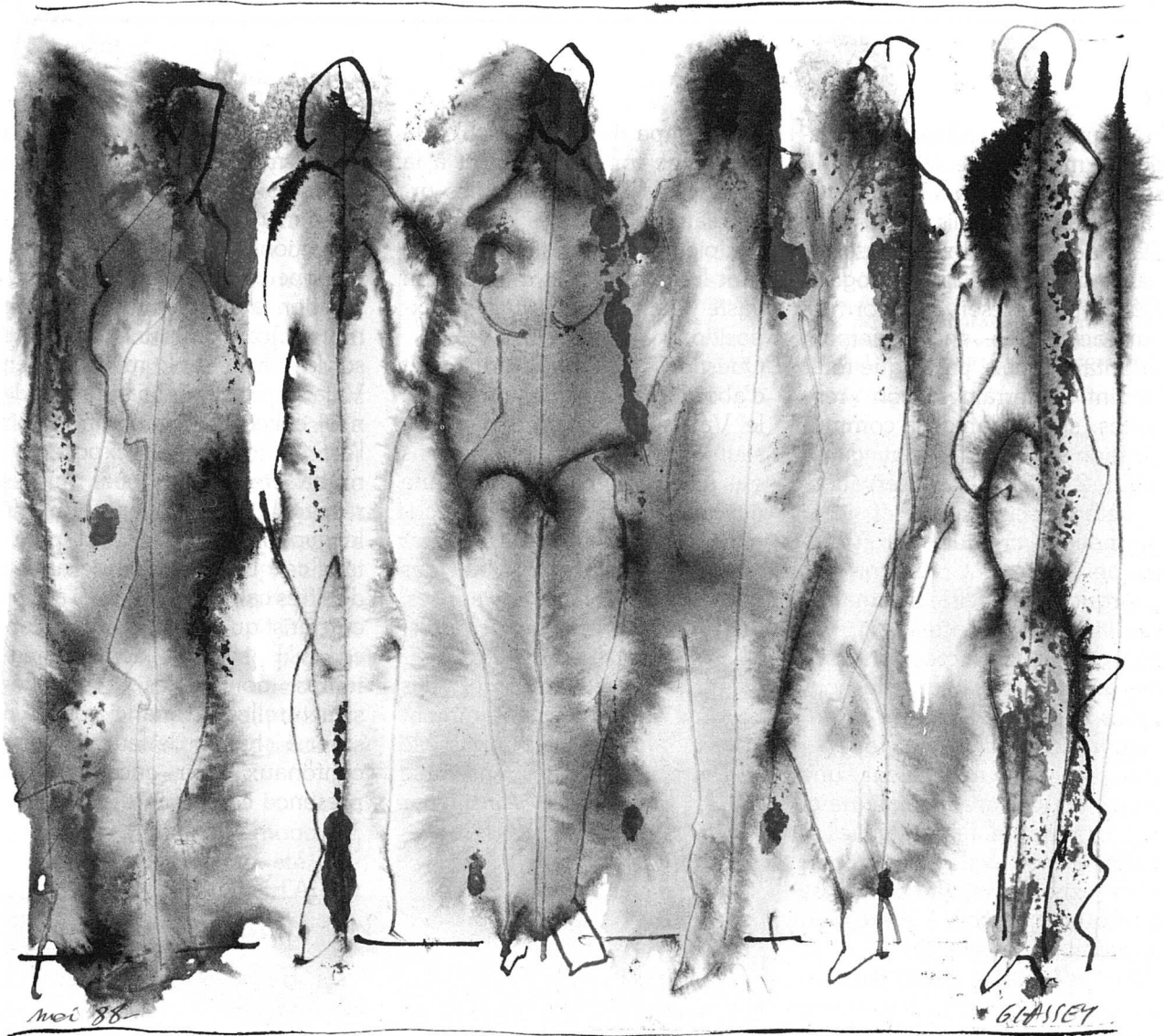
Après avoir employé les encres, puis l'acrylique, Jacques Glassey redécouvre la peinture à l'huile. Grands formats dans lesquels s'expriment les deux versants de son tempérament.

Sa part d'ombre dans des toiles expressionnistes, à l'éclairage très contrasté, dans lesquelles la couleur et le geste qui l'a projetée sur la toile retentissent comme des cris.

Et sa part de lumière, dans des œuvres quasi monochromes sur le thème du théâtre, de la marionnette, de l'équilibriste, où la couleur, fluide, est travaillée en transparences. Y règne un climat d'incertitude, de précarité, mais y rayonne aussi une présence.

«Toujours l'homme», constate Glassey à la découverte duquel nous conduisent les multiples voies de son travail.

Texte: Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen



Musées cantonaux: quel avenir?

A l'heure où expositions de prestige et musées-spectacles focalisent un peu partout en Europe l'attention du public et des médias, de nombreux professionnels du musée s'interrogent. Quelle place réserver désormais aux activités – théoriquement prioritaires mais, parce que totalement souterraines¹ non « rentables » sur le plan de la communication – liées à la sauvegarde (fig. 1, 2, 3, 4), à la conservation, à l'étude scientifique et à la promotion critique du patrimoine culturel? Comment – et pourquoi – résister à la demande des visiteurs qui attendent à la porte des lieux d'exposition comme au départ d'autant de nouvelles chasses au trésor? Comment accepter de ne pas faire les « coups » que nécessitent une bonne couverture médiatique et qui, au passage, flattent édiles et autorités de tutelle? Bref, comment exister dans la conscience publique sans céder à la pression du nombre des entrées?

Pour les musées cantonaux du Valais, ces questions deviennent particulièrement pressantes. Malgré 160 ans d'existence (le premier noyau des collections cantonales fut en effet réuni en 1829 au collège des Jésuites à Sion), malgré quelques récents progrès, le budget reste trop mince, le personnel si réduit, les conditions de sécurité, de conservation et de travail peu dignes de la valeur des collections, pour que nous soyons en mesure aujourd'hui de jouer, comme la plupart de nos collègues suisses, sur les deux tableaux: d'un côté

une équipe dévolue (fig. 8) à la recherche fondamentale et à la gestion, de l'autre quelques organisateurs capables de mettre sur pied des opérations intéressant les sponsors et drainant un vaste public dans les salles d'exposition.

Question de structure tout d'abord. Cas unique en Suisse, le Valais a concentré dans un seul organisme des institutions qui, ailleurs, bénéficient chacune d'une direction scientifique, technique et administrative autonome, permettant, à l'instar des petites et moyennes entreprises, une grande efficacité sur le terrain. De plus, ce macro-organisme s'est vu accorder des moyens si infimes, notamment en personnel, qu'il est impossible de faire fonctionner ensemble toutes ses parties. Ainsi, par

exemple, nous ne pouvons pas en même temps monter une exposition historique à Valère et réaménager la présentation des collections archéologiques, développer notre secteur communication avec le public tout en nous lançant dans une recherche sur la culture du I^{er} millénaire en Valais, publier le catalogue de nos collections et promouvoir l'art contemporain, exposer simultanément dans leurs musées respectifs Léo Andenmatten et le gypaète barbu². C'est pourtant ce que font chaque année d'autres cantons tout aussi alpins et touristiques que le nôtre, parce qu'ils se sont depuis longtemps donné les possibilités structurelles et financières d'assurer à chacun de leurs musées cantonaux (voir encadré) une présence constante et renouve-

Fig. 1



lée sur le marché médiatique sans laquelle il est vain d'espérer non seulement se créer un public, mais encore le conserver et l'augmenter.

Enfin, même si l'on veut bien en Valais concéder officiellement à la chose culturelle le statut de «condition cadre» pour un développement harmonieux de la société et des individus, l'effort des opérateurs culturels publics est très inégalement soutenu. Longtemps pauvre, le Valais se méfie du caractère somptuaire de l'activité culturelle. Rares sont ceux qui lui accorde la qualité d'utilité publique. Certains craignent son pouvoir de remise en question voire de subversion, d'autres se persuadent que le patrimoine valaisan ne vaut pas l'intérêt qu'on lui porte et la plupart s'accordent à penser qu'il est infiniment préférable de garder ses trésors pour soi plutôt qu'en partager la jouissance avec le voisin, surtout si celle-ci passe par l'intermédiaire d'une institution publique. Difficile dans ces conditions de pousser les autorités à réviser une structure désuète et inadaptée, de débloquent crédits et postes de travail.

Que faire? Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, plusieurs solutions ont été tentées. Sous la direction d'Albert de Wolff (1946-1978), les musées cantonaux ont choisi la carte publique: nombreuses expositions d'artistes contemporains régionaux, ouverture de la Grange-à-l'Evêque (1973), création de trois nouveaux musées, militaire

Fig. 1 et 2. – Activité de sauvegarde 1988: en ruines, l'ancien hôtel des bains de Saxon (milieu XIX^e siècle), avec sa salle des étrangers, va être démoli. Les propriétaires offrent aux musées cantonaux les peintures murales qui l'ornent, à charge de procéder à leur enlèvement et à leur restauration, opération extrêmement délicate confiée à l'Atelier Saint-Dismas (Martigny). Ici, Floriane Tissières contrôle la dépose.



¹ Les impératifs publicitaires de la sponsoring font qu'il est cent fois plus facile d'obtenir 300 000 francs pour une grande exposition que 30 000 pour la restauration d'une œuvre, l'achat d'objet important ou le financement d'une recherche.

² D'autre part, comme les musées cantonaux ne disposent pas d'espaces réservés aux expositions temporaires (à part la Grange-à-l'Evêque et l'église des Jésuites qui sont beaucoup trop petites pour les projets à caractère thématique), nous sommes obligés à chaque grande exposition de déménager les collections, ce qui prive un nombreux public de touristes, généralement très intéressé par l'accrochage permanent. En outre, à une perte de temps considérable pour le personnel, s'ajoute le danger encouru par les œuvres sans cesse déplacées.

en 1974, archéologique en 1976, gallo-romain en 1978 à la Fondation Pierre-Gianadda. Mais, si les musées jouissent alors d'une relative notoriété, ni le budget, ni surtout le personnel n'augmentent de façon sensible. De plus, la recherche fondamentale et la gestion des collections sont laissées presque totalement de côté. De 1979 à 1984, face à cette situation, M^{me} Rose-Claire Schüle renverse la vapeur: priorité à la gestion. Les six musées cantonaux acquièrent leurs premières véritables assises et, merveille, à côté de l'unique poste existant (celui du directeur-conservateur), un plein-temps de secrétaire puis un mi-temps de conservateur-adjoint sont créés. En revanche le public se détourne, peu stimulé par de trop rares expositions.

Depuis 1984, nous essayons un autre remède. Créer un public nombreux, renforcer le crédit des institutions bien sûr, mais aussi activer la recherche et développer les aspects conservatoires de nos activités. La nouveauté? Réaliser de concert ces objectifs conjoncturellement antinomiques au vu de notre potentiel, mais *sur des projets spécifiques* de manière à tenir les deux branches de la tenaille sans nous épuiser à la première tentative. L'exposition thématique de grande envergure, avec sa forte résonance publique, nous a semblé le moyen le plus approprié parce que nous pouvions profiter de son élaboration pour en même temps pousser à la recherche sur des points très précis



Fig. 3. - La conservation: Thomas Antonietti, conservateur des collections ethnographiques, introduit des papiers anti-mites dans un tiroir des réserves abritant de précieux rubans en soie brodés d'or, pièces maîtresses des chapeaux traditionnels féminins. Ces papiers, datés, doivent être changés tous les trois mois. Derrière lui, sur le meuble, un paquet de feuilles de papier de soie désacidifié que l'on utilise pour protéger chaque pièce de tissu. Des rouleaux de carton neutre, placés dans les plis des pièces, de grand format, empêchent le tissu de se casser à cet endroit très sollicité.



Fig. 4. - L'inventorisation, premier stade de l'investigation scientifique: Marie Glassey, préposée à l'inventorisation, examine un nouvel achat (un tableau de Ritz) pour en déchiffrer la signature et la date avant de mesurer la pièce. Dans le tiroir ouvert, des fiches d'inventaire sur lesquelles sont consignés le maximum de renseignements d'ordre technique, administratif et scientifique identifiant et caractérisant l'œuvre ou l'objet entré au musée.

(fig. 5), restaurer les pièces à présenter, développer la didactique par la publication de catalogues et de dossiers, stimuler le contact avec le public par les visites commentées et l'appel à la sponsoring, se faire mieux comprendre de sa propre administration et des autorités, bref, faire découvrir à cette occasion les activités souterraines de nos musées.

Après cinq ans ou presque de ce régime, le public aura pu voir ainsi, à côté de deux importantes monographies (Venturelli et Tritten) et de la trentaine d'expositions d'art contemporain organisées dans le cadre de la Grange-à-l'Evêque ou de l'Eglise des Jésuites, cinq de ces grandes manifestations à caractère thématique, faisant alterner l'activité de quatre des six musées cantonaux:

1986: *Le Valais avant l'histoire* (archéologie);

Repères (beaux-arts).

1987: *Dufour et les fortifications de Saint-Maurice* (militaire).

1988: *Le Coin* (beaux-arts);
1788-1988: Sion, la part du feu (histoire).

Elles ont permis la restructuration complète de la présentation des collections du musée d'archéologie (conséquence directe du *Valais avant l'histoire*), l'obtention d'un demi-poste détaché de collaborateur pédagogique (avec comme résultat une augmentation importante des visites scolaires préparées), la titularisation de l'inventoriatrice, du conservateur des collections ethno-



Fig. 5. – Lier expositions, recherche et développement du secteur didactique: une salle de l'exposition «Le Valais avant l'histoire» en 1986 avec son nouvel équipement muséographique qui a inspiré l'actuelle présentation des collections du musée d'archéologie.

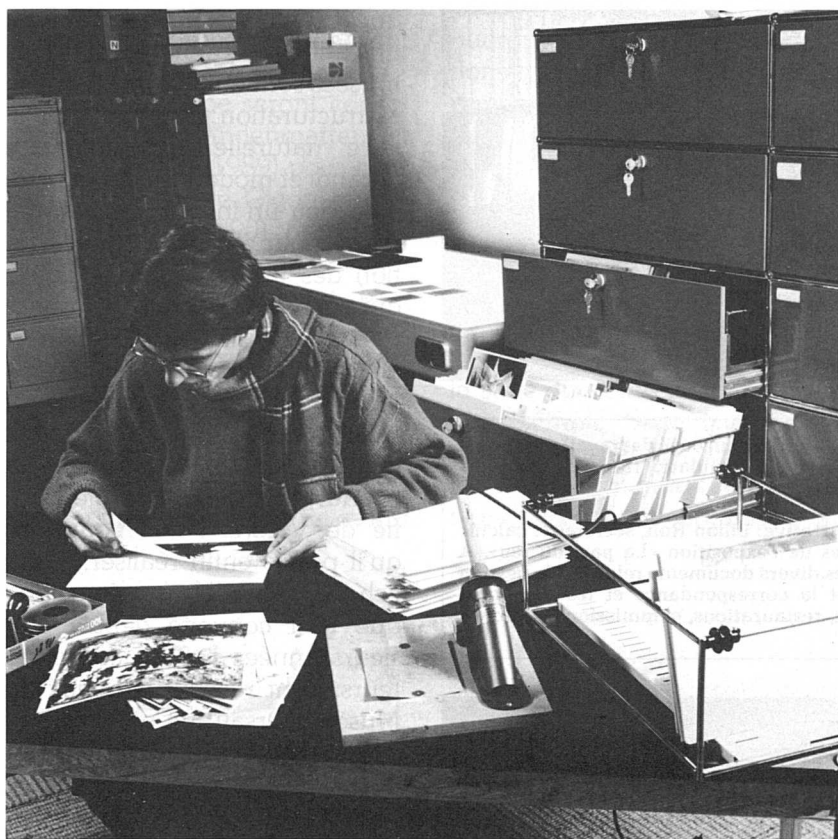


Fig. 6. – Une photothèque en voie de constitution: Pascal Ruedin, étudiant en histoire de l'art, mandaté pour l'organisation de ce secteur, fabrique un carton de consultation. Chaque objet entré au musée est en effet photographié. Un tirage est pour l'archivage, un autre pour la consultation et un troisième pour le prêt. Les négatifs sont conservés à part. Devant lui, la colleuse, servant à la fabrication des exemplaires de consultation qui sont ensuite rangés dans un meuble ad hoc; à l'arrière-plan, sur la table lumineuse, des diapositives en attente de classement.

graphiques et d'un gardien, la transformation de l'équipement muséographique du Musée des beaux-arts (éclairage, mobilier notamment) et l'augmentation de notre personnel auxiliaire ou mandaté (4 gardiens, une nettoyeuse, deux étudiants en histoire de l'art pour la photothèque et le médaillier, une documentaliste et une bibliothécaire) même si tous sont à temps (très) partiel. D'une manière plus générale, ces expositions ont activé la mise sur pied d'un centre de documentation sur les artistes valaisans, la constitution d'une véritable photothèque (fig. 6) ouverte aux chercheurs (avec archivage des négatifs et tirages originaux selon les prescriptions de l'Institut suisse pour la conservation du patrimoine photographique), la révision totale des conditions de conservation dans nos musées où l'on tente avec difficulté d'obtenir la régularité des pourcentages d'humidité et de température et, enfin, le développement d'une bibliothèque (fig. 7), dérisoire en 1984, en un instrument de travail quasiment présentable (classification et système de gestion en cours de réalisation, ouverture aux amateurs pour bien-tôt).

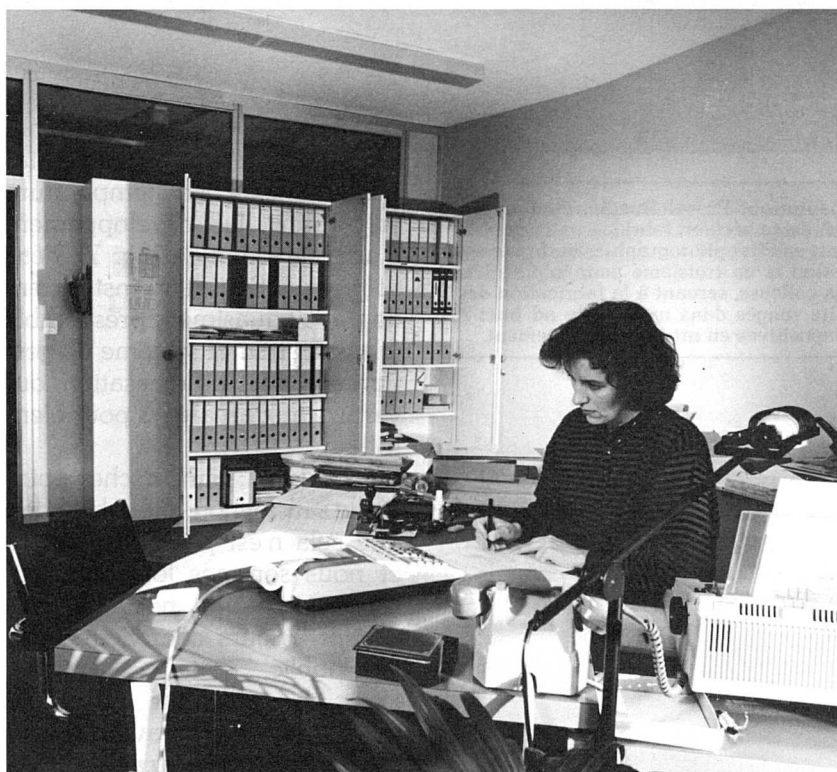
Et pourtant... Sans cacher notre réelle satisfaction, il faut bien dire que cela n'est pas assez encore et nous sommes loin d'assurer les services que nos collègues offrent à leurs chercheurs et à leur public.

Pour cela, et pour une autre raison encore, nous avons décidé d'infléchir à nouveau notre politi-



Fig. 7. – La bibliothèque des musées cantonaux, bientôt un outil de travail approprié: Dominique Studer, historien de l'art, chercheur mandaté, travaille au futur catalogue des collections du musée des beaux-arts.

Fig. 8. – L'importance de la gestion administrative: Lilian Roh, secrétaire, calcule les feuilles de paye des gardiens auxiliaires de l'exposition «La part du feu». A l'arrière-plan, les classeurs où sont rangés les divers documents relatifs à la gestion financière des six musées, ceux contenant la correspondance et les nombreux dossiers consacrés aux diverses expositions, restaurations, commissions et projets 1988-1989.



que. En effet, depuis maintenant une année nos deux plus anciens musées sont en voie de complète restructuration: le Musée d'histoire naturelle, qui doit être agrandi et modernisé de manière à devenir un instrument de référence pour l'étude et la résolution des problèmes écologiques qui grèvent notre environnement, et le Musée d'histoire et d'ethnographie, la plus prestigieuse de nos institutions, dont les collections sont actuellement en caisses dans le cadre de la restauration de l'ensemble fortifié de Valère. Nous voudrions qu'il puisse enfin réaliser, à son échelle, ce modèle muséographique tant convoité depuis plusieurs années par les conservateurs, dont récemment ceux du Musée d'Orsay: ne plus séparer culture savante et culture populaire.

Ces deux projets, par les ambitions qu'ils dévoilent, tentent d'inciter fortement et à long terme non seulement sur les structures des musées cantonaux, mais encore sur la production des connaissances dans ces domaines importants de l'activité humaine. Nous voulons réussir et, malgré les améliorations décrites plus haut, nous ne pourrions le tenter que si nous jetons toutes nos forces disponibles dans ces projets. C'est dire que nous devons diminuer le rythme de nos expositions.

Ainsi, à partir de 1990, nous abandonnerons notre programmation monographique (exemple Tritten) en espérant que des centres culturels comme le Ma-

noir de Martigny ou la Grange Vannay à Monthey reprendront le flambeau. Les dernières expositions de ce type seront consacrées à Léo Andenmatten et André Raboud (1989) pour conclure avec André Gigon et Suzanne Aubert (1990). En revanche, le programme de la Grange-à-l'Evêque sera maintenu, bien qu'un peu redimensionné quant au nombre des expositions. L'art contemporain est encore trop peu connu en Valais pour que nous puissions laisser aux seuls hasards du marché et des médias cette part importante de notre

devoir d'information. Nous continuerons à produire des expositions thématiques. Mais plus rarement. Ces dernières exigent en effet un travail considérable tant au plan de l'organisation que de la recherche. Trop fréquentes, elles pourraient mettre en péril le fragile équilibre de notre équipe et compromettre les restructurations projetées. Aussi, le public devra-t-il attendre 1991 pour la suite du *Valais avant l'histoire* par exemple. Si tout va bien, il sera peut-être aidé par l'une ou l'autre des manifestations que nous voudrions organiser au

Musée d'histoire naturelle pour mieux faire connaître les fabuleuses possibilités de ce secteur. Quoi qu'il en soit, nous n'avons pas d'autre choix. A moins que le succès des démarches que nous entreprenons régulièrement pour obtenir plus de personnel ne vienne adoucir cette longue patience.

Texte: Marie Claude Morand
Crédits photographiques:
Musées cantonaux, Sion;
B. Dubuis (fig. 1, 2);
J.-Y. Glassey (fig. 3, 4, 6, 7, 8);
H. Preisig (fig. 5)

Musées cantonaux du Valais et des Grisons

VALAIS

6 musées cantonaux (Médaillier cantonal, Musée d'archéologie + gallo-romain de Martigny, Musée des beaux-arts, Musée d'histoire et d'ethnographie de Valère, Musée d'histoire naturelle, Musée militaire).

Structure **unifiée**.

2 017 500.- de budget pour 1988 (soit **336 250.-** de moyenne par musée). Salaires et coûts d'utilisation des bâtiments compris (électricité, chauffage).

1 équipe scientifique, technique et administrative composée en tout et pour tout de 5 personnes dont 2 à mi-temps (postes à l'organigramme).

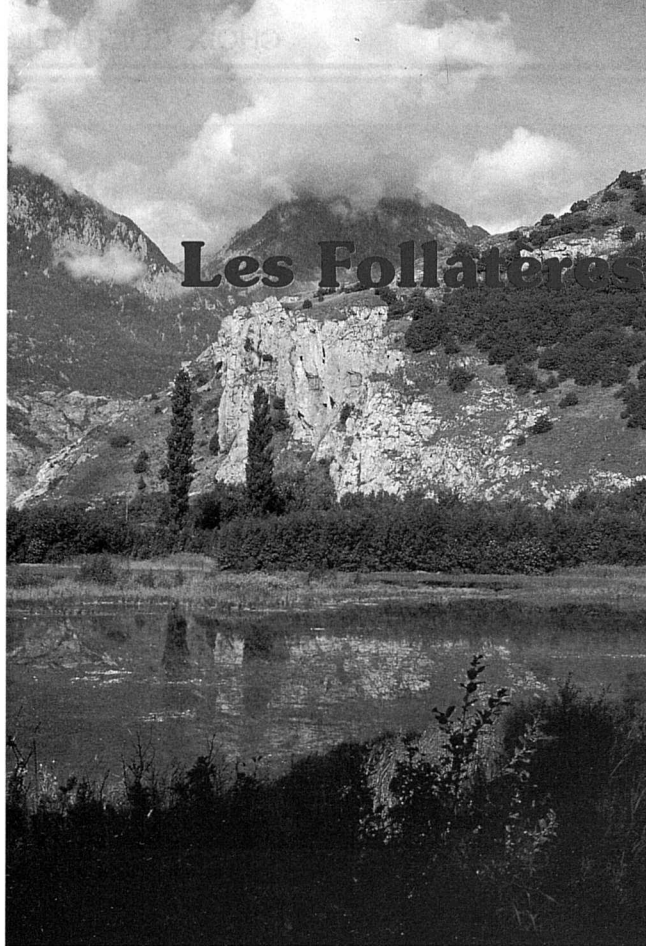
GRISONS

3 musées cantonaux (Rhätisches Museum – l'équivalent de Valère –, Natur-Museum, Kunstmuseum).

Chaque musée **indépendant**.

2 424 900.- de budget pour 1988 (dont **1 205 300.-** pour le Rhätisches Museum, **463 400.-** pour le Natur-Museum, **756 200.-** pour le Kunstmuseum), les salaires et coûts d'utilisation des bâtiments (électricité, chauffage) sont compris.

3 équipes scientifique, technique et administrative composées de 11 personnes pour le Rhätisches Museum (dont 1 à mi-temps), 5 pour le Natur-Museum (dont 1 à mi-temps) et 6 pour le Kunstmuseum (dont 1 à 75%), en tout 22 personnes à l'organigramme.



Les Follatères – Grandeur Nature

Le versant sud où chantent les cigales



Le limodore abortif, une rareté botanique des chênaies, aux Follatères

La magie d'un monde en image!

A l'époque des culottes courtes, lors de promenades dominicales, je contemplais fasciné les crêtes battues par les vents violents, parsemées d'arbres épars et rabougris qui courbaient l'échine en gémissant.

Ce monde sauvage, d'un romantisme intense, émerveillait mon regard d'enfant comme un pays inaccessible et merveilleux. Les nuages de poussière, soulevée par les rares véhicules, ajoutaient encore un mystère insolite à ces lieux si particuliers. Plus tard, à bicyclette, le dos courbé sous les coups de boutoir des rafales remontant la vallée, la gorge desséchée par les tourbillons et la chaleur accablante, il fallait «mériter» les Follatères comme un fruit mûr et juteux après une longue marche.

Les personnages singuliers, ren-

contrés au hasard des excursions, la barbichette blanche au ras des graminées ou le filet à papillons enchevêtré dans un buisson d'aubépine, annonçaient leurs découvertes d'un mot latin grave et laconique.

A chaque fois, loin de me douter que les Follatères prendraient une telle importance dans mon quotidien d'adulte, c'était une aventure nouvelle et un voyage au cœur de la Sierra Nevada, de la Camargue ou de la savane africaine! Dans l'après-midi, à regret, nous enfourchions nos bicyclettes dans le chant assourdissant des cigales et sous le regard inquiet des gros lézards émeraude tapis dans les ronces, pour regagner les contrées ternes de la civilisation...

Les découvertes... et les désillusions!

Les excursions, toujours plus régulières dans les Follatères, nous

amenaient leur cortège de «découvertes» imprévues: les grosses couleuvres d'Esculape jaunes et nacrées, les papillons chamarrés, les mantes religieuses bardées d'épines et les fleurs méridionales et multicolores inconnues ailleurs... Chaque rocher, chaque clairière, chaque talus, devenaient un univers nouveau à explorer. Au fil des années et des comparaisons, en Suisse et à l'étranger, les Follatères devaient occuper une place unique et privilégiée dans notre âme de naturaliste.

Hélas! Il fallait de plus en plus constater que l'ignorance et la cupidité de certains allaient menacer gravement ce coin de paradis terrestre, jusque-là préservé; routes, bulldozers, herbicides, nouvelles vignes, compromettaient sans cesse l'identité du site.

Sans les mesures de protection partielles prises à la fin des



Le coteau du Rosel en hiver, moins connu, mais passionnant...



Les rapaces sont aussi au rendez-vous aux Follatères: buse variable en hiver

années soixante, les Follatères ne seraient plus qu'un souvenir, amer et violé, ayant au temps de sa splendeur illuminé notre jeunesse éprise d'enchantement... Pourtant, les menaces sont toujours latentes, le grignotage des terrains continue ça et là, les herbicides sont toujours répandus à l'orée des vignes et des chemins, les berges sont débroussaillées et «entretenu», et les véhicules roulent toujours plus vite et plus bruyamment le long du Rhône... Il est temps de réagir!

Un ouvrage, une prise de conscience...

L'ouvrage de Raymond Delarze *Les Follatères – Grandeur Nature* vient à point nommé. Richement illustré et rédigé dans un langage à la portée de chacun, ce livre permettra au lecteur de découvrir ou de redécouvrir cet univers «à la fois exotique et

familier». Mieux que quiconque, Raymond Delarze était désigné pour présenter les divers aspects et la richesse du site. Auteur d'une thèse de botanique sur les pelouses steppiques valaisannes, entomologiste et zoologiste à ses heures, il nous guide au fil des pages sur les chemins de la découverte. Toutes les personnes sensibles à la qualité de la vie sur ce coin de terre, à la beauté des paysages ou simplement curieuses de connaissances nouvelles, seront comblées à la lecture de ce «guide de terrain». En conclusion, je laisse la parole à l'auteur qui achève son récit en disant: «La sauvegarde du site paraît d'autant plus délicate à assumer que sa richesse fragile repose en partie sur un équilibre fragile entre les activités humaines traditionnelles et le milieu naturel. Elle ne peut se concevoir sans la sympathie et la bonne volonté des premiers héritiers de

ce patrimoine, les vignerons et les habitants de la région. Ils en tiennent l'avenir entre leurs mains.»

Texte et photos: Jean-Marc Pillet

Collection
Les richesses de la nature en Valais

LES FOLLATÈRES GRANDEUR NATURE

Format 17×23 cm, 64 pages avec
25 planches de photos en couleurs
(116 sujets), cousues au fil de lin.

**ÉDITIONS PILLET SA
1920 MARTIGNY**

et dans les librairies à **Fr. 24.-**
plus port.





PRÉMICES DU PRINTEMPS!

Alors que la neige s'attarde encore sur l'ubac, la nature s'éveille déjà sur l'adret. Les giboulées sporadiques sont vaincues par le föehn. La sève gonfle les bourgeons de l'amandier. Au-dessous, dans la vigne, on entend le claquement métallique des sécateurs. Dans la steppe, tout un menu peuple s'agite dans les graminées brunes encore endormies par l'hiver: araignées, grillons de bois, fourmis.

L'abeille imprudente, chargée d'un lourd butin jaune de pollen, a succombé sous la morsure du Thomise, l'Araignée-crabe, en parfaite homochromie avec sa plante-hôte.

Dès le premier printemps, dans toutes les steppes valaisannes à sol profond, fleurit la Pulsatille des montagnes. Cette fleur apparemment si répandue est introuvable ailleurs en Suisse. Il ne faut en effet pas la confondre avec la Pulsatille commune qui se rencontre dans le Jura et sur le Plateau.

La plante tout entière évoque la vigueur et la délicatesse de la vie dans ces contrées si arides et pourtant si riches. La tige, recouverte de poils soyeux et argentés limitant l'évaporation, est surmontée d'une corolle de velours pourpre apparaissant avant les feuilles. Les espèces qui fleurissent à cette époque de l'année sont liées au climat continental valaisan. A peine surgies du sommeil hivernal, elles effectuent déjà le cycle immuable de la reproduction. Parmi les plus typiques, il convient de citer aussi la Laiche humble, l'Oxytropis de Haller et la célèbre Adonis du printemps. Ces deux dernières sont cependant plutôt inféodées aux versants nords. Ces fleurs annoncent déjà de manière spectaculaire la grande symphonie printanière à venir!

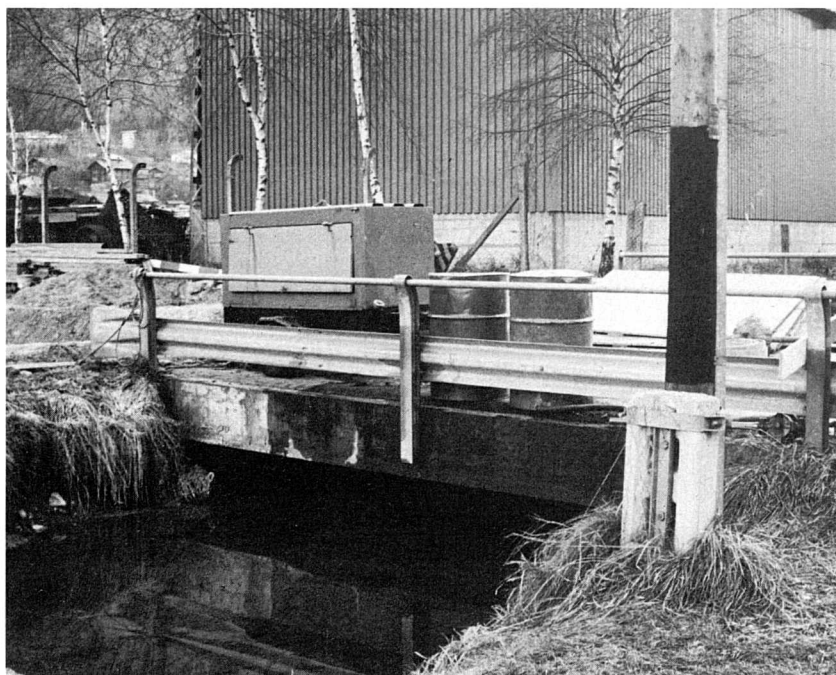
Texte et photo: Jean-Marc Pillet

Thomise ou Araignée-crabe en train de capturer une abeille sur une touffe de Pulsatilles des montagnes.

Fouillis

Pour une poignée d'herbes...

Alors que la commune de Sion protège contre vents et marées les nobles chênes rouvres situés près des casernes, un paysan de Bramois, par ailleurs élu du peuple, abat purement et simplement, près du bois de la Borgne, cinq des derniers chênes séculaires de la plaine du Rhône. Motif: les derniers témoins d'un passé marécageux faisaient quelque ombrage à son pré. Quand on sait que le terrain sur lequel croissaient les chênes appartient à la Bourgeoisie de Sion et que le bois des arbres morts a été revendu au profit du bûcheron improvisé, cela s'appelle un vol. Le peuplier tremble qui pousse au même endroit a été épargné. Son ombre serait-elle plus éthérée que celle des chênes? A moins que ce ne soit le prix de son bois...



Eau mazoutée

La ville de Brigue construit actuellement des canalisations destinées à conduire les égouts de la ville à la Step de Briglina. L'entreprise qui effectue les travaux a négligemment déposé sur le pont d'accès à la station d'épuration deux bidons de mazout qui laissent échapper leur liquide dans les eaux propres d'un canal de drainage.

L'épuration des eaux, comme le traitement des déchets, est extrêmement coûteuse et y consacrer quelques millions pour se donner bonne conscience, c'est oublier que la protection de l'environnement, avant de devenir une affaire de gros sous, passe par l'apprentissage d'un comportement attentif.

Quand l'homme crée la nature

La conférence de presse qui inaugurerait l'arrivée de l'autoroute à Sion nous a appris que, contrairement à ce que nous pensions, l'autoroute n'a pas été réalisée pour faciliter la fluidité du trafic automobile mais bien pour «créer la nature» dans la plaine du Rhône. Vu les 230 millions dépensés à cet effet, il y a fort à parier que dans un proche avenir, les planains ravis de voir gambader lièvres et chevreuils, préféreront pour leur détente, les abords de l'axe routier à la zone des mayens...

Féerie hivernale

L'automne a été généreux, de nombreux pommiers croulent encore sous le poids des pommes pour le plus grand bonheur des grives litornes: il n'est pas rare d'en voir une cinquantaine festoyer sur un seul arbre et s'envoler au moindre bruit, dans un grand déploiement de plumes d'un gris bleuté. Les cerfs en profitent aussi: les soirs d'hiver, ils se rapprochent des villages environnés d'arbres fruitiers. On peut alors entendre leurs pas sur la neige, quelques bruits de bois qui se cognent et les voir se déplacer avec la majesté des grands.

A lire

Pour tous ceux qui frémissent de honte en ficelant leurs sacs à ordures, un livre *La gestion des déchets ou la société du prêt à jeter* est paru aux Editions Georg à Genève. Il propose des solutions au gaspillage excessif et au tri de nos déchets. Prix: Fr. 22,50.

Texte et photo: Jocelyne Gagliardi

Beauté de l'hiver



Avec une sûreté infailible, l'œil de l'artiste, le photographe Oswald Ruppen, a découpé dans le paysage hivernal du lac de Montorge des moments de fraîche beauté. A nos lecteurs de poser les légendes que le plaisir leur dictera.

F. C.









Nouvelles du tourisme valaisan

Noël(s) sans neige

Depuis quelques années, l'enneigement durant les fêtes de fin d'année a été insuffisant, avec les conséquences financières qui en découlent. L'Association valaisanne des entreprises de remontées mécaniques (50 entreprises, 1500 employés) et son président M. Albert Monnet sont inquiets de cette situation, alors que la production de neige artificielle pour l'intégralité d'une piste skiable pourrait y porter remède. Une étude de l'Association suisse des entreprises de transport à câbles concluant «qu'il y a lieu de renoncer à l'enneigement artificiel de grandes surfaces et de pistes entières en raison de l'utilisation élevée d'énergie et d'eau, des atteintes au paysage dues aux installations et parties d'installations visibles, du danger d'un enneigement trop peu différencié et de surexploitation des domaines skiables» semble limiter les possibilités d'utilisation de cette technique, surtout pour un canton grand producteur d'énergie hydroélectrique. Face à l'enneigement artificiel systématique pratiqué par certaines stations étrangères voisines de notre pays, ces restrictions pourraient bien avoir des conséquences fâcheuses pour le Valais si Noël ne se vêtait de blanc, une fois de plus...

Service aux skieurs et lugeurs

Jusqu'à fin avril, le bulletin de ski alpin de l'Onst, qui fournit des informations sur le nombre de remontées, l'épaisseur de la neige, sa qualité et l'état des pistes, est de nouveau diffusé en français deux fois par semaine, le lundi et le jeudi, par la Radio romande (Couleur 3), le téléphone N° 120, le télétexte de la TV romande et le vidéotexte. Même diffusion en allemand par DRS 3 et radios locales. Les skieurs de fond et les lugeurs sont renseignés le jeudi par les mêmes canaux.



Le directeur-président

La Conférence des directeurs d'offices de tourisme régionaux de Suisse (RDK) a nommé à sa présidence M. Melchior Kalbermatten, le dynamique directeur de l'Union valaisanne du tourisme. La RDK sert de lien dans la diffusion des informations et l'échange des expériences pouvant servir la cause des régions touristiques reconnues par l'Onst. Sa tâche principale: la coordination et le soutien à ces régions par une aide face à leurs problèmes ou pour le développement de leurs projets. Nos compliments à M. Kalbermatten pour cette flatteuse distinction.

Jardin d'hiver

Grächen, par son Office du tourisme, son Ecole de ski et la Société des remontées mécaniques, a créé un véritable Disneyland des neiges à l'intention des enfants de la station haut-valaisanne, indigènes et villégiaturants. Plus de quatre hectares pour s'ébattre et utiliser gratuitement pistes, téléskis, igloos et autres «tunnels de sorcières», sous la surveillance d'un personnel chargé également d'organiser jeux et divertissements de neige. Ce «Schnöös Kindergarten», c'est son nom, permet aux parents de s'adonner sans soucis à la pratique de leur sport favori.

Championne et champion

Les cuisiniers suisses n'ont rien à envier à leurs collègues étrangers. L'Exposition internationale d'art culinaire de Francfort, où le team national a enlevé le titre de champion du monde, l'a prouvé. En Suisse, la finale de la «Toque d'Or 1988» a consacré deux Valaisans puisque, sur les dix-sept candidats retenus, ce sont nos deux représentants qui ont enlevé les première et deuxième places du palmarès: Josianne Salamin, Hôtel Walliserhof, Saas-Fee, médaille d'or catégorie I (professionnels jusqu'à 22 ans et apprentis de 3^e année) et Heinz Rufibach, Hôtel Mont-Cervin, Zermatt, médaille d'argent catégorie II (professionnels dès 22 ans). Bravo pour elle et lui!

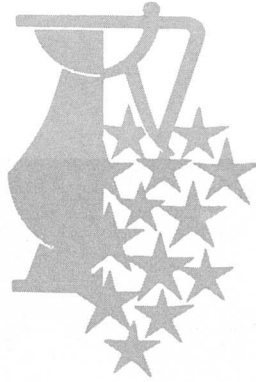
Train-bus-télécabine

Le chemin de fer Martigny-Châtellard et la Société des remontées mécaniques des Marécottes-Salvan mettent en vente des billets combinés à destination de La Creusaz, ce belvédère de la vallée du Trient. Le tarif journalier comprend le parcours en train de Martigny (ou Finhaut) aux Marécottes, le bus de la station, la télécabine et les installations de La Creusaz jusqu'au 4 avril.

Hôtellerie concharde

Suite à la réorganisation de la Société suisse des hôteliers, les tenanciers d'établissements de la vallée de Conches se sont constitués en section autonome, reliés directement à l'Association cantonale dirigée par M. Eric Biselx. Echelonnés de Lax à Oberwald, les propriétaires des trente-neuf hôtels avec 1200 lits de cette région vont développer encore davantage le sens de l'accueil, renforcer le prestige de leur établissement et maintenir le niveau de l'offre. C'est M. André Allet, hôtelier à Fiesch, qui présidera la section.

Texte: Amand Bochatay
Photo: Valpresse



Ordre de la Channe

Au pays de Goethe

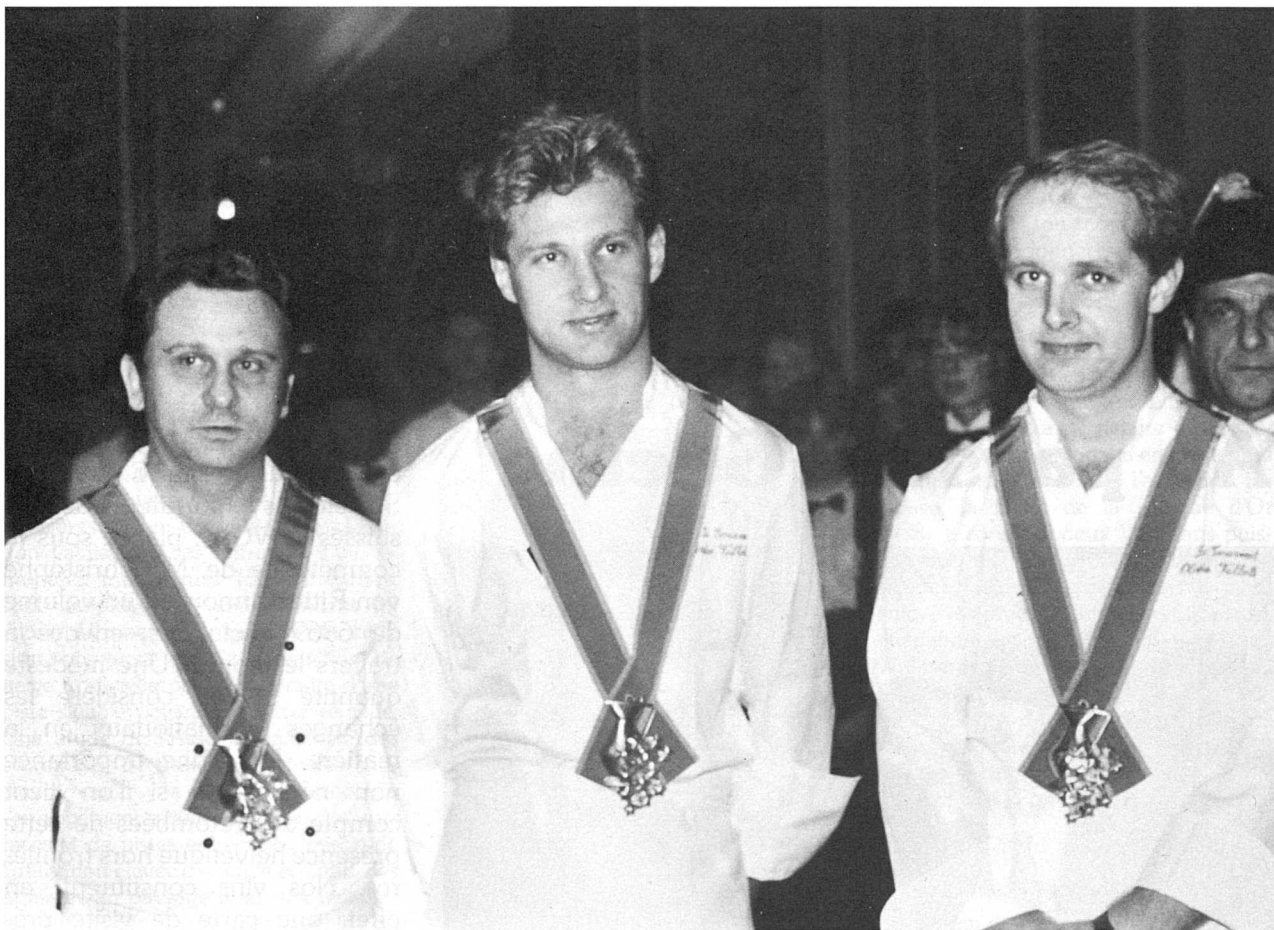


M. Christophe von Ritter en conversation avec M. Arnaud Tavelli

La Suisse n'est pas un pays exportateur de vin. En 1987, la Société des exportateurs de vins suisses (SWGA), placée sous la compétence de M. Christophe von Ritter, annonçait un volume de 6869 hectolitres, envoyé à travers le monde. Une modeste quantité si l'on considère les échanges internationaux en la matière. Mais une importance non négligeable si l'on tient compte des retombées de cette présence helvétique hors frontières. Nos vins constituent, en effet, une carte de visite précieuse, à diffuser à l'aube du grand marché. Cette présence n'est pas à considérer sous l'angle d'une masse, mais bien plus comme un produit confidentiel, de grande qualité, témoin d'une culture souvent ignorée à l'étranger. Pays touristique par excellence, la Suisse se doit aussi d'offrir à ses vacanciers, dans leur région d'origine, un service après leur passage. Qui n'aime pas, au retour d'une escapade en Espagne, Grèce ou Hongrie, renouveler de temps en temps avec un Rioja, un joli Nemea du Péloponnèse ou un Tokai?

Nous pourrions aussi envisager qu'une telle démarche permette de susciter l'intérêt en faveur de nos crus, encourage nos hôtes à commander, lors de leur passage dans notre pays, des vins indigènes de préférence.

Chapitre et Assemblée générale de l'Ordre de la Channe, Sierre le 11 mars 1989.



En compagnie de leur collègue allemand, les deux frères Vallotton furent les artisans d'un heureux intermède gastronomique

Du grand art!

Ce message semble avoir été bien compris par le Valais et les autres cantons viticoles. En organisant une vaste opération de promotion en faveur des vins suisses sur territoire allemand, M. von Ritter, se vit bien entouré. Nombreux furent les négociants qui répondirent positivement à son appel. Et c'est un réel succès qui déferla sur les manifestations de Wiesbaden et de Francfort.

A tout seigneur, tout honneur, notre canton qui représente les 93 % des vins envoyés en Allemagne ouvrait les feux. Un chapitre exceptionnel, tenu par la Confrérie de l'Ordre de la Channe dans les somptueux salons de

l'Hôtel Nassauer-Hof de Wiesbaden, permettait d'associer mets et vins dans une belle harmonie. Patronnée par l'ambassadeur de Suisse à Bonn, M. Alfred Hohl, cette soirée voyait Johannisberg, Fendant, Petite Arvine, Dôle et Pinot Noir se marier aux délices les plus fines. Présents, eux aussi, pour cette circonstance, les frères Vallotton du Restaurant Le Gourmet à Martigny, démontrèrent que l'art de la gastronomie n'est pas inconnu au pays de la raclette. Du foie gras de canard à la conservation de figues à l'Humagne, du gaspacho de langoustines au thym à la selle de chevreuil, sans oublier le blanc de Saint-Pierre aux artichauts basilic, tout respirait la

finesse, l'élégance et l'originalité. Du grand art!

En toile de fond, les chanteurs de l'Ordre conféraient à cette rencontre helvético-allemande une bonne humeur appréciable.

Cinquante vins valaisans

Délaissant la bannière des treize étoiles au profit du drapeau suisse, M. von Ritter entouré de nombreux négociants et importateurs proposait, le lendemain à Francfort, une vaste dégustation. Plus de cent vins suisses, alignés sur une suite de tables, rivalisaient en toute sympathie. Là aussi, le Valais affirmait sa présence. Plus de cinquante crus, rouges et blancs, évoquaient la diversité de nos coteaux. Le can-



A Francfort, les négociants helvétiques profitaient de présenter leurs produits aux importateurs allemands et aux gens de la presse venus en grand nombre

ton de Vaud en proposait une trentaine. Plus modestes, les Tessinois offraient sept de leurs Merlots. Neuchâtel et Genève confirmaient leur intérêt avec trois produits. Alors que les Grisons et Zurich étaient aussi de la fête. Bon nombre d'encaveurs suisses avaient rallié l'Allemagne. Notre canton était bien représenté. C'est ainsi que le président de l'Union des négociants en vins du Valais, M. Arnaud Tavelli côtoyait MM. Antoine Burrin et Willy Becker. La coopérative Provins avait délégué MM. Paul Schnidrig et Norbert Bumann.

Unir ses forces

Sans aucun doute, cette escapade vineuse constitue une voie

à poursuivre. Ceci d'autant plus que la qualité des vins proposés à la dégustation s'est révélée encourageante. Si l'on excepte deux blancs de 1984, dont l'un était imbuvable, l'ensemble s'affirmait par une agréable tenue. La modicité des moyens de la SWGA, même si cette dernière s'est vue augmenter son budget, lui impose de cibler les marchés. En choisissant l'Allemagne, Christophe von Ritter savait à qui il s'adressait. «Le portrait du consommateur allemand est un cadre moyen à supérieur, âgé de 30 ans au moins, ouvert aux nouveautés, bon vivant et amateur de vin sec.» Ce profil lui intimait de sortir des sentiers battus, de tenir compte des sou-

haits pour prétendre réussir. En fin stratège, le secrétaire général de la SWGA sut frapper aux bonnes portes, s'entourer valablement pour séduire. Demain, les démarches pour l'exportation se poursuivront. Elles risquent fort, c'est heureux, sous la pression du marché européen, voire mondiale, de s'intensifier.

Plus que jamais, la Suisse devra unir ses forces pour se profiler valablement. Ceci implique une cohésion renforcée au sein des divers milieux impliqués, une mise à disposition de fonds et de l'engagement. Un effort qui ne paraît pas inutile et n'est nullement impossible à réaliser.

Texte et photos:
Ariane Alter, épistolière

Sir Ernest's Eyrie

(Part One)

Ever seen a mule toiling up a mountain track with a piano strapped to its back? I bet not! Yet you could have in 1901 on the path leading up 1200 metres from Mörel (near Brig) to the Riederalp (2100 metres a.s.l.). If you had made discreet enquiries, you would have been told it was for «Baron Cassel's new house up there». And Baron Cassel? If you moved in high financial and political circles in London, you would probably have met him: Sir Ernest Cassel (Cologne 1852 - London 1921), a financial wizard who was the son of a modest Jewish money-lender in Germany. Fleeing the Franco-Prussian war in Paris, where he had started out on a career, Ernest came to London in 1870 to work for a well-known merchant bank. In 1878 he married an Englishwoman, Annette Maxwell, and took British nationality. In 1902 King Edward VII – who was to become the godfather of Sir Ernest's elder grand-daughter Edwina – named him Lord Chamberlain and his private financial councillor. He was also made Privy Councillor. He and the King were close friends, and used to go racing together. Sir Ernest, though reserved by nature, enjoyed entertaining people of political and financial milieu and collected art great works to adorn his home in Park Lane. No wonder he did not feel comfortable staying at the Hotel «Riederfurka» above Mörel in 1895 – though he returned there several times with his family. Then he decided to build his own manor house nearby! His reason for wanting to live there part of the year: Queen Victoria's own physician, Sir William Broadbent, had recommended good mountain air for his health; it appeared that he suffered parti-

cularly from digestive troubles, due to the stress of work. Helped by the Cathrein family, who ran the «Riederfurka», he got the locals – stone-cutters and masons from the Saas Valley and even Italy – to work on the building of his 5-storey, 25-roomed house, designed by the famous Vaudois architect Bezenconet, whose marvellous turn-of-the-century hotels are still to see on the Swiss Riviera. The outside was decorated by half-timbering, a steep roof and turrets, and inside by large chimney-pieces, fine parquet floors, coffered ceilings, splendid wall hangings and panellings. Of course, everything had to be carried up by mule, as a road for wheel traffic was made only in 1950. To bring up the famous piano it took 4 teams of 4 men 2 days. Pay: Fr. 2.– for a bag of cement, 5.– per load by mule. The first guests arrived in 1902. His housekeeper remembers: «Ladies in magnificent gowns, never the same one twice, with diamonds in their hair... Gentlemen laden with decorations, sometimes a priest in a black cassock» – probably the local padre, Peter Imhof, who looked after Sir Ernest's Saint Bernard dog when he was away. And Clara Nef, the housekeeper, continues: The butler in livery directed the service, assisted by maids in peasant costume, whose colours matched the floral decorations renewed every day. Crystal glass and silver cutlery glittered from the glow of numerous candelabras.» – And there we shall leave them for the time being. But there is plenty more to say about the Villa Cassel story – including Winston Churchill! So rendez-vous on the Riederalp in a few months' time...

Xanthe FitzPatrick

Petit vocabulaire

eyrie = nid d'aigle
 wizard = sorcier (au figuré)
 I bet not = je parie que non
 Privy Councillor = conseiller secret
 racing = courses de chevaux
 physician = médecin
 (de grand standing)
 half-timbering = colombages
 turrets = tourelles
 chimney-pieces = cheminées
 françaises
 coffered = à caissons
 wall hangings = tentures
 panelling = boiseries
 laden = bardés
 cassock = soutane
 padre = curé
 butler = maître d'hôtel
 livery = en livrée
 matched = étaient assortis aux...
 silver cutlery = argenterie

Ferienregion Bürchen



Am dritten Januar 1989 in Bürchen

Schilderungen, wie man sie in den Winterliedern singt, musste man an diesem dritten Januar in Bürchen aus der Vorstellung abrufen, aus der Erinnerung hervorzaubern, Begriffe wie: kniehocher Schnee, Eisblumen an dem kleinen Fenster, meterhohe Lasten auf den zu kurzen Dächern, Bäume, deren gefrorenes Holz unter der Schneelast knirscht. Was aber gar nicht fehlte in dieser Sonnenstube war herrlich blauer Himmel, weiter Blick nach Westen, frische Winterluft, Sonne, sich richtig verwöhnen zu lassen, das Bietschhorn wie ein überragender König im Kranz der Berge, alles so, wie man es im Prospekt dieses Winter- und Sommerferienortes anpreisen kann. Der Winter kam hier, wie anderorten zu früh eingelaufen und lief sich die Sohlen ab. Die Feriengäste kamen aber auch und so gab man sich alle erdenkliche Mühe, die Pisten zu präparieren, Langlaufloipen in einem märchenhaften Gebiet zu ziehen, man spürte Fahrstrassen und Spazierwege, um die zahlreichen Gäste bei guter Laune zu halten und wartet im Verbund mit ihnen auf den neuen grossen Schnee.

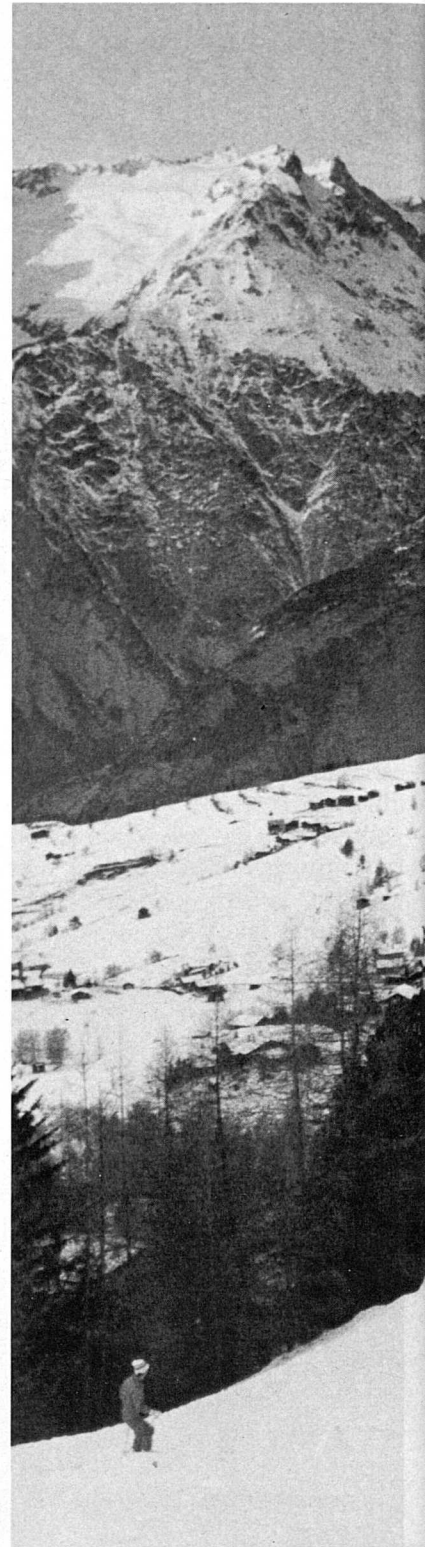
Viele Weiler eine Dorfschaft

Bürchen, die Gemeinde eingebettet an den Hang südlich überm Rhonetal, im Ringelreichen mit Zeneggen, Unterbäch und Eischoll, hat sich in den vergangenen dreissig Jahren vom Bauerndorf in das renommierte Feriengebiet entwickelt. Die Gemeinde, die sich aus dreizehn Weilern zur Dorfschaft zu-

sammenfasst, zählt mehr als 600 Einwohner; es sind dies kleinere Weiler mit Bildstöckchen und Kapelle, grössere, wichtigere mit Kirche und Bank, Schulhaus und Turnhalle. Die Dorfgemeinschaften steigen immer höher an den Berg bis an die Weiden, den Waldsaum, an dem sich das eigentliche Chaletdorf breitgemacht hat. Die Bevölkerung ist in den letzten Jahren angewachsen, junge Männer bauen sich ihre Häuser im Dorf und gründen Familien, blühendes Gewerbe, Wechselwirkung des Tourismus, bieten Ausbildung und später Arbeitsplatz für viele Jugendliche. Im Winter stellt sich der Ausgleich bei den Skiliften an. Zahlreiche gehen, bei guten Verkehrsverbindungen, zur Arbeit «ab Berg», davon die Hälfte in die Betriebe der Lonza. Wir treffen in Bürchen auch noch den Arbeiterbauer, der, zum Nutzen aller, Wiesen pflegt und Weiden nutzt. Das Schaf hat zwar die Kuh verdrängt, doch weiss man noch um eigene Milch und Käse im Keller-touristisches Attribut. Das Dorf weiss um die Werte des Eigenlebens, um die Gefahr der Nivellierung, wie sie der Tourismus mitbedingt. Man müht sich in Vereinen um das kulturelle Leben, bietet bescheidene Sportanlagen für die Jugend an, sorgt sich um Tradition, ist Neuem nicht verschlossen.

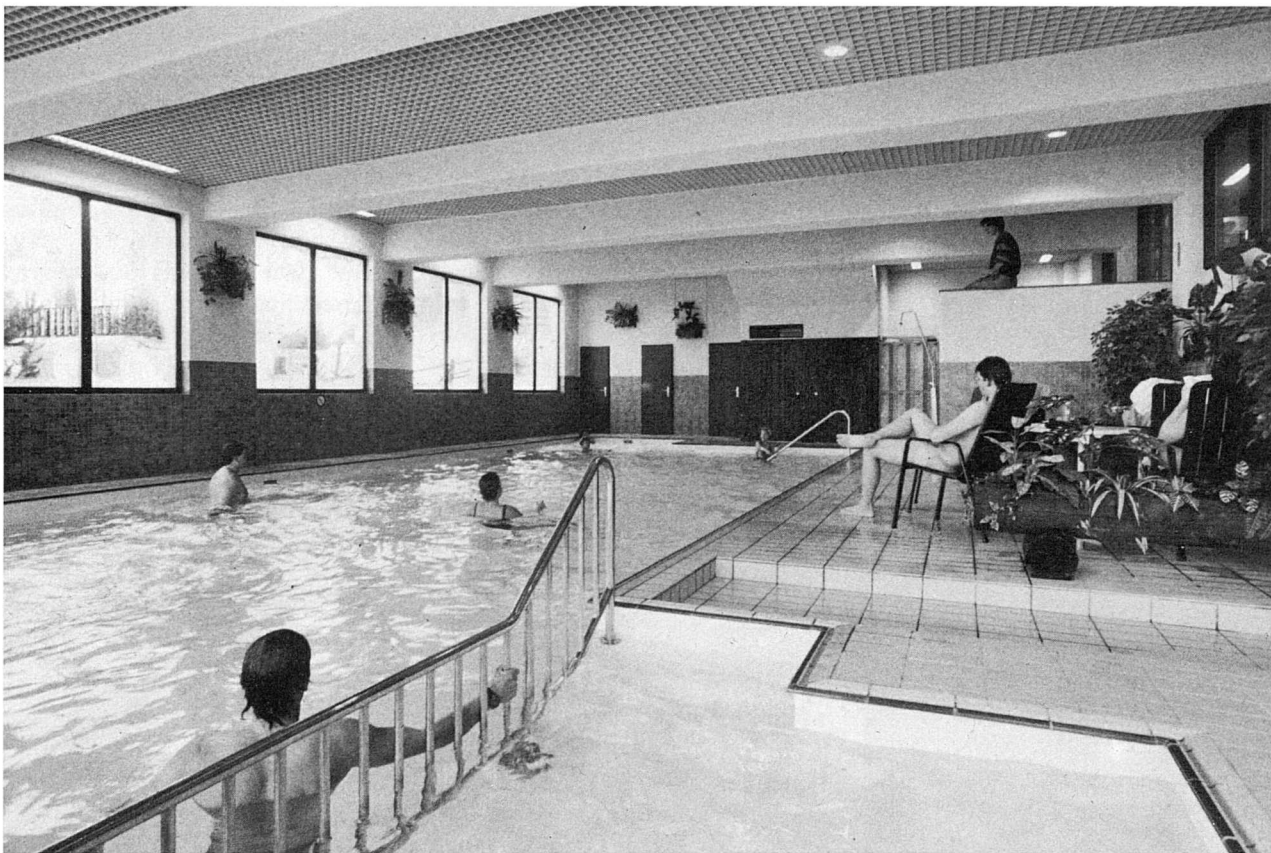
Sommer und Winter gut im Kurs

Die Region Bürchen bietet sich dem Gast sommers und winters an. Nachfrage beim Verkehrsbüro zeigt, dass sich die Übernachtungen leicht konkurrenzieren; 1987 waren es winters



Bürchen, Gesamtansicht. Auf der anderen Seite des Rhônetales, das Bietschhorn «wie ein überragender König im Kranz der Berge»





Ein Hallenbad mit Fitnessraum und Solarium

44 200 zu 32 000 Sommergästen. Gleichen Jahres war ein Anstieg von 4,20 %. Wer es genau wissen will, dem sei aufgezählt: 73,8 % Schweizer, 16 % Deutsche, 10 % Holländer, 1 % Völkergemisch reisen nach Bürchen in die Ferien, haben festen Feriensitz dort.

Im Winter hat man ein bestens ausgebautes Skigebiet anzubieten, dynamische Ronalp AG sorgt sich darum, baut aus, baut vor, plant, schliesst zusammen, immer höher, immer weiter, wie es den alljährlich zahlreicheren Gästen nur dienlich sein kann. Projekte um weitere Zusammenschlüsse liegen auf dem Tisch. Langlaufloipen im Gebiet der

Hellela und Moosalpe bieten dem Spötler direkten Kontakt zu unverbauter Natur. Hügel und Höhen locken im Frühling zum Tourenfahren.

Im Sommer und weit in den Herbst hinein ist die Region um Bürchen, Mossalpe, Augstbordregion ein Wander- und Tourengebiet, wie man es nicht jeden Tag antrifft, Waldwege, Höhenwanderungen, Bergtouren, Wegnetze entlang der Wasserleitungen: Abwechslung für Leib und Seele.

Bürchen hat fast alles

Aus den einstigen Voralpen und Weiden, einfachsten Sommerresidenzen, ist ein eigentliches Fe-

riendorf grossgewachsen; notwendige Strassenbauten und infrastrukturelle Erschliessung machten dieses jährliche Grösserwerden möglich. Heute überwiegt die Parahotellerie im Vergleich zu anderer Beherbergungsmöglichkeit mächtig. Wohl zu ungut. So sähe der innovative junge einzige Hotelier gerne, wenn weitere Hotelbauten den Ausgleich mitmöglich machen. Bürchen soll nicht eine Kopie der Superstation werden, aber gepflegte Gastlichkeit dem Gast von heute und morgen anbieten. In Eigeninitiative baute er ein Hallenbad mit Fitnessraum und Solarium, vorweg für den Hausgast, aber auch dem Chaletbe-

wohner offen. Bürchen hat fast alles, einen Pfarrer, eine Kirche, die Bank und das Schulhaus, zuwenig Hotels und haufenweise Chalets, einen Schönheitssalon und Ställe, Einrichtungen, auf die man stolz sein kann, Probleme die es zu lösen gibt. In Zusammenarbeit mit den Verantwortlichen der Region sucht man weitere Projekte wie Golfplatz, Skianlagen, Sportanlagen zu verwirklichen. Doch weiss man, und dies ist gut so, um die Devise, dass die Qualität vor der Quantität zu stehen hätte. Hätte!?

Eigene Massregelung: sich Mass setzen

Die Entwicklung des Ferienzentrums ging beinahe rasant im Zeichen der Zeit, heute ist man wohl an den Nähten. Langsames Wachstum wäre Forderung und Gebot des sanften Tourismus, weitere Spekulationsüberbauungen eher negativ, will man oben am Hang keine Geisterstädte. In diesem Sinne ist es auch von Gutem, dass der Kontakt von Bevölkerung und Gast ein reger bleibt, ein Austausch. Massentourismus würde Anonymität mitbedingen. Hin und wieder bleibt ein Gast, nimmt Wohnsitz auf Dauer, Ferienort wird zur Heimat. Ist das nicht bestes Markenzeichen?

Ich notiere meine Gedanken, draussen fällt Schnee vom Sternenhimmel-Hirngespinnst, weil ich eigentlich eine Winterzeichnung wollte.

Text: Ines Mengis
Fotos: Thomas Andenmatten

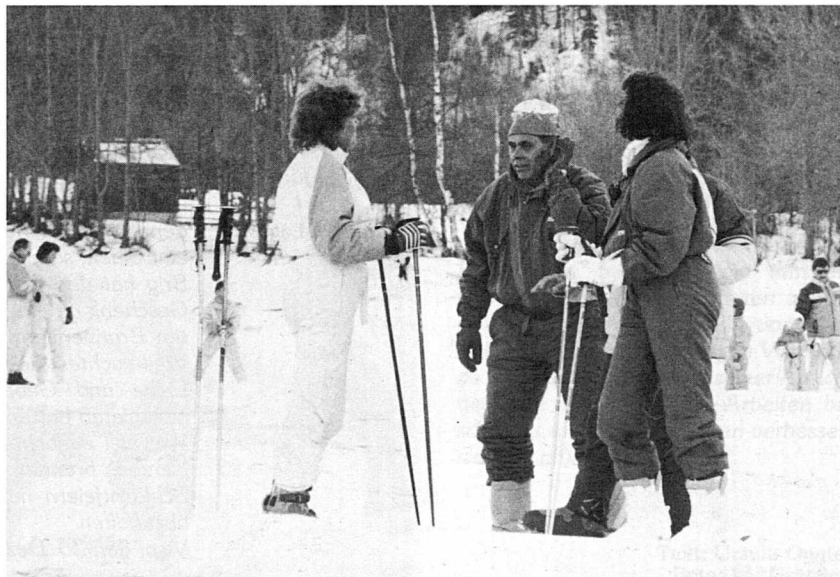


Eisbahn



Pisten für alle

Langlaufloipen



Aus der Bundeshauptstadt

Bildung im Kanton Bern: Metamorphose

Unsere Wohngemeinde Köniz im Westen von Bern, mit ihren 36 000 Menschen, führt 13 Primarschulen, 5 Sekundarschulen und ein Gymnasium. Der Grund für die grosse Anzahl Schulhäuser liegt darin begründet, dass Köniz in mehrere Dörfer aufgeteilt ist, von denen keines mehr als 7 000 Einwohner aufweist. Um den Kindern keinen zu langen Weg zuzumuten und um die schlechten Erfahrungen des Busing zu vermeiden, werden überall Primarschulen geführt, eine finanziell nicht eben günstige Lösung, aber vom Volk in zahlreichen Abstimmungen ausdrücklich bestätigt.

Eine weit reichende Selbständigkeit der Schulkommissionen, die beispielsweise für die Lehrerwahl zuständig sind, ermöglicht es der Gemeinde, mit einer personell gering dotierten Schulabteilung auszukommen. Auf der andern Seite behält sich der Kanton vor, das Programm des Unterrichtes festzulegen.

Ab Herbst 1989 wird das bernische Schulsystem jenem der übrigen Schweiz in einem wichtigen Punkt angepasst: die Kinder werden das Schuljahr im Herbst beginnen. So hat es das Schweizer Volk in einer Abstimmung gewollt und die Berner haben die Nachteile des Übergangs stoisch weggesteckt.

Der zweite Akt wird 1989 eingeleitet. Das Volk wird zu entscheiden haben, ob wie bisher die Primarschule fünf und die Sekundarschule vier Jahre dauern soll oder neu sechs bzw. drei Jahre, wie beinahe überall sonst in der Schweiz üblich. Für die Berner ist der Entscheid nicht leicht, hat doch das bisherige System nicht grundsätzlich versagt, wie auch in Bern wohnende Walliser anerkennen. Schliesslich geht es aber doch vor allem darum, gesamtschweizerisch in der Koordination des Schulwesens einen Schritt weiterzukommen.

Der Abstimmungskampf hat noch nicht begonnen. Der Berner lässt sich bei seinen Entscheidungen nicht von der Emotion leiten. Er gibt damit dem Römer Seneca unrecht, der dem Unterricht der Antike misstraute: «Nicht für das Leben, sondern für die Schule lernen wir.»

Stefan Lagger

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Visp am Vorabend des «Mannenmittwoch...»

Eine sternklare Nacht schlägt das Tor zur Wintersonnwende auf. Von meinem Arbeitstisch aus erblicke ich ringsum im Quartier «blühende» Christbäume, in den Vorgärten, auf den Balkonen, an den Strassen. Einen langen Augenblick wünschte ich Wintersonnwende so gefeiert, wie es im Norden Brauch war, in heidnischer Zeit und variiert heute noch, Zeit des Neuen Lichtes, des Lebens, mit Kerzen und warmen Flammen, mit weniger Kommerz und Neonlicht und immer rarer werdenden Mitmenschlichkeit und Anteilnahme.

Die Nacht ist kalt und klar, wie damals, vor 600 Jahren. Vor 600 Jahren waren es in dieser Kalenderzeit in der Burgschaft Visp Tage der Soldaten, Pfarrer und schlaun Weiber, morgen ist «Mannenmittwoch» ein Gedenktag, ein reinrassiger Männertag. Sechshundert Jahre sind es her, dass man, an anscheinend ebendiesem bitterbösen Dezembertag mit List, Kälte und gewetzten Sensen das Soldatenheer der Savoyarden endgültig geschlagen hatte. Vielleicht war es ein kriegsmüdes Häufchen nur, wie ein alter Savoyarde anlässlich der Sommerfeierlichkeiten in eigener Version sie aufzählte und von der kleinen Bataille sprach im Vergleich zu dem späteren grossen Krieg mit andern alemannischen Stämmen. Wie dem auch sei, Visper blieben Sieger und morgen wird die Schlachtfeier mit Schwert, Schwur und vaterländischer Verschwörung über die Bühne des «Blauen Steins» laufen, genormt wie alle die vielen Schweizer Schlachtfeiern im Laufe der Jahre, man wird von der Einheit und Eigenart reden, die es zu wahren gilt... ich möchte dem Redner nicht Vormund sein...

Diweil sitzen und saasen Asylanten in der Kirche disziplinierten Hungerstreik um gerechtfertigte Forderungen ab. Die Kirche wurde ihnen nicht Schutz und Obhut und an bitterbösen Aussprüchen der Kirchengänger fehlte es nicht, auch nicht an beleidigenden Leserbriefen zu diesem Thema. Zu denken, dass solches immer Ausdruck einer Volksmeinung sei, lässt beschämen. Nichtsdestotrotz wird man morgen, auch wieder aus Anlass dieser einst glorreichen Schlacht, eine mehr denn mannshohe Skulptur des heiligen Martin feierlich einweihen, samt Brunnen. Hans Loretan, der Bildhauer aus Brig hat den Stein auf Auftrag der Burgerschaft gehauen, Geschenk an eine Gemeinschaft, in der Vierdutzend Asylanten Brunnenvergifter wurden, Stolpersteine, drei Tage vor Weihnachten, dem Fest derjenigen, die um Haus baten, aber Liebe und Geborgenheit suchten, Freude und Frieden anzubieten hatten.

Wie viel einfacher ist es, am Schalter zu drehen, dass alle Kerzen brennen, auch diejenigen aus Neongas- oder Schlachtfeiern mit Blasmusik und modernem Säbelrasseln abzuhalten.

Visp, den 20. Dezember 1988.

Ines Mengis

Tourismus in Schlagzeilen

Postkartenwetter

Während Frau Holle streikte, herrschte über die Festtage mildes Postkartenwetter. Mitte Dezember sahen die Schneeverhältnisse noch zufriedenstellend aus. Doch je länger die darauffolgende Schönwetterperiode abhielt, desto prekärer wurden manchenorts die Schneeverhältnisse. Trotzdem haben die vergangenen Festtage den Walliser Wintersportorten gute Belegungsziffern gebracht, auch wenn nicht das hinterste und letzte Zimmer ausgebucht war. Die Gäste wurden auf jeden Fall mit einem herrlichen Festtagswetter entschädigt.

Schnöö's Kinderparadies

Auf der Hannigalp in Grächen ist auf einem über vier Hektaren grossen Gelände inmitten der grossen Skianlagen ein Schneeparadies für Kinder eröffnet worden. Vom Kinderhort über das Igludorf bis hin zum Abenteuerum gibt es so ziemlich alles, was ein Kinderherz begehrt. Die Benützung ist kostenlos. Die Bergbahnen von Grächen als Realisatoren erhoffen sich so berechtigtermassen eine Steigerung im Bereich Familienferien. Die Winter-Wunderwelt voller Aktivitätsmöglichkeiten für Kinder stellt eine Exklusivität im Alpenraum dar.

Schlittenhunderennen

Nach den Kanurennen in den vergangenen Sommern fand diesen Winter vor Weihnachten im Goms das «1. Swiss Sled Dog Meeting» statt, ein Schlittenhunderennen mit internationaler Beteiligung. Eingeschrieben hatten sich 80 Gespanne aus sieben europäischen Nationen. Die Gespanne mit bis zu 15 Hunden sorgten in den vorgewalzten Spuren für packende Bilder.

Snowboard

Mit einem regelrechten Boom hat sich das Snowboard – das Pendant zum Surfboard der Wasser-Wellenreiter – spätestens in dieser Wintersaison einen festen Platz auf den Skipisten erobert. Wer in dieser Saison in sein will, schnallt sich eines dieser Bretter unter die Füsse und nimmt Muskelkater und blaue Flecken in Kauf. Von den einen geliebt, von den anderen verwünscht, hat sich der junge Sport etabliert. Die meisten Oberwalliser Skischulen haben den Snowboard-Unterricht in ihr Programm aufgenommen.

Tel. Nr. 187

Seit dem 1. Dezember 1988 ist die neue Auskunft-Telefonnummer für das Schnee- und Lawinenbulletin in Betrieb.

Ergänzend werden Regionalinformationen geliefert. Früher war das Lawinenbulletin auf der Nr. 162 mit der Wetterprognose verbunden und wurde dann auf der Nr. 120 mit dem Touristikbulletin vereint, welches den Pistenbericht der Verkehrsbüros enthält. Das Touristikbulletin hat teilweise Werbecharakter («Pulverschnee gut»). Das Lawinenbulletin eine auf wissenschaftlicher Arbeit gegründete Mitteilung über die Schneeverhältnisse, von deren Genauigkeit und Zuverlässigkeit bedeutende Teile der öffentlichen Sicherheit im Berggebiet abhängen.

Chessjen-Hohlaub

Die auf den 12. Dezember 1988 angesetzte Volksabstimmung in Saas-Fee über die touristische Erschliessung der Chessjen-Hohlaubregion zuhinterst im Saastal ist verschoben worden. Es soll zuerst der Konzessionsentscheid des 3-S-Ergänzungsbahnprojektes abgewartet werden. Grund: Wenn dieses Projekt bewilligt wird, seien die Chancen für eine Annahme weit grösser. Am 18. Januar 1987 haben sich die Gemeinden Saas-Almagell, Saas-Grund und Saas-Balen bereits für die Erschliessung des Chessjen-Hohlaubgebietes ausgesprochen. Saas-Fee konnte sich bisher für dieses Projekt nicht erwärmen. Mit der Aufschiebung der Abstimmung soll dem «regionalen Denken» eine Chance gegeben werden.

Unterirdisches Parkhaus

Zwei Wochen nach Ostern sollen in Mörel die Baumaschinen auffahren, um mit dem gigantischen Aushub für das geplante unterirdische Parkhaus im Norden der heutigen Talstation zu beginnen. Die Urversammlungen von Ried-Mörel, Greich und Goppisberg haben einem entsprechenden Kredit bereits zugestimmt. Noch fehlt aber der Segen aus Mörel: Dort sollen die Stimmbürger im Verlaufe des Monats Januar über das Projekt mit 420 vorgesehenen Plätzen abstimmen.

Mister Visp geht

Nach nur siebenmonatiger Tätigkeit als Verkehrsdirektor von Visp hat Beat Gislin seine Demission eingereicht und wechselt auf Ende März zum Bündner Fremdenort Silvaplana, wo ihm ein Kurdirektorensessel angeboten wurde. Ansonsten hätte sich Gislin vorstellen können, noch eine Zeitlang in Visp tätig zu sein. Allerdings hätten seiner Ansicht nach die administrativen Arbeiten beschränkt und die Strukturen verbessert werden müssen.



Das Oberwallis und die Universitäten

Das Wallis ist ein Randkanton. Diese Randständigkeit erschwert uns vieles. Die Abgeschlossenheit, das Getrenntsein zur übrigen Schweiz und zum Ausland lässt eine gewisse autochthone Selbstherrlichkeit aufkommen. Andererseits ist dieses Gefühl oftmals auch wieder gepaart mit einem latenten Minderwertigkeitsgefühl.

Um aus diesem *circulus vitiosus* herauszukommen und eine Öffnung zu initiieren, hat der Staatsrat im April 1986 dem Entscheid des Erziehungsdepartementes, eine Kommission «Wallis-Universitäten» zu bilden, zugestimmt. Im Juni 1986 wurde die Kommission eingesetzt. Die weiteren Gründe, die zu diesem Vorgehen führten, waren:

- als Nichthochschulkanton ist es wichtig, zu den Hochschulen und Hochschulkantonen gute Beziehungen zu unterhalten;
- der Kanton soll sich nicht nur finanziell, sondern auch vermehrt aktiv an der Hochschulpolitik beteiligen;
- durch unseren Beitritt zur Vereinbarung über Hochschulbeiträge wird unser Kanton jährlich mit 18 Millionen Franken an den Kosten der Schweizer Universitäten beteiligt.

Im Februar 1988 hat die Kommission Wallis-Universitäten unter dem Präsidium vom Prof. Dr. Hermann Michel Hagmann ihren Schlussbericht abgegeben. Darin werden rund 30 Projekte vorgestellt, die kurz-, mittel-, oder langfristig in Zusammenar-

beit mit den Universitäten realisiert werden können.

Mit den Projektskizzen werden folgende Ziele verfolgt:

- die universitären Bedürfnisse des Kantons Wallis feststellen;
- die von den Universitäten zu erwartenden Dienstleistungen inventarisieren;
- die im Wallis angebotenen Leistungen aufzählen;
- die notwendigen Kontakte für die Verwirklichung der Projekte schaffen.

Seit dem 2. März 1988 arbeite ich als Mitarbeiter des Delegierten für universitäre Angelegenheiten (Dr. G. Fournier) und betreue speziell das Oberwallis. Ich übe diese Funktion im Rahmen meiner Tätigkeit als Pädagogischer Berater des Erziehungsdepartementes aus.

Die Prioritäten der Tätigkeiten im Jahre 1988 lassen sich wie folgt zusammenfassen:

Neben dem Aufbau der Dokumentation, dem Herstellen der Kontakte im Oberwallis zu den Universitäten und einigen Publikationen ging es vor allem um die Realisierung einzelner Projekte.

So soll in Zusammenarbeit mit der Stockalperstiftung und den Herren Prof. Carlen und Schnyder das jetzige Stockalperarchiv zu einem Institut für Rechts-, Wirtschafts- und Sozialgeschichte des Alpenraumes ausgebaut werden.

Des weiteren werden momentan die Bedürfnisse abgeklärt, inwieweit ein Institut für Wirtschafts- und Sozialforschung im Ober-



Dr. Kurt Grünwald

wallis Fuss fassen könnte. Zusammen mit Herrn Prof. Bortis, der Volkswirtschaftervereinigung Oberwallis, der GEWAG, der HWV Visp und dem Verein zur Förderung der Industrie sollte ein solches im Wallis angesiedeltes Projekt sich mit grundlegenden Fragen der wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung des Kantons Wallis beschäftigen. ZITAL: Hinter diesem Kürzel verbirgt sich die Idee von Herrn Prof. Arber, Nobelpreisträger aus Basel und Herrn Stefan Graeser, die gegen das Spezialistentum an den Universitäten ankämpfen und versuchen will, ein universitäres Angebot extra muros im Wallis anzubieten. Über bilaterale Verträge mit schweizerischen und ausländischen Universitäten soll im Wallis ein Begegnungszentrum aufgebaut werden, das einen sehr hohen wissenschaftlichen Standard aufweist. Dieses Zentrum für interdisziplinäre und transdisziplinäre (Zital) will Theorien und Methoden verschiedener Disziplinen füreinander fruchtbar machen.

Die Universitäten sind bereit, in diesen Dialog einzusteigen. Es gilt nun unsererseits die entsprechenden Schwellenängste abzubauen und als gleichwertiger Partner im Dialog mit den Universitäten diese Realisierungen voranzutreiben.

Packen wir es an! Auch in diesem Sektor sollten wir es wagen.

Kulturgüterschutz

Das Holz, das seit jeher gebräuchlichste Material, besitzt eine Vielzahl von Eigenschaften. Im Verlauf der Jahrhunderte lieferte es Heizmaterial, Werkzeuge, Nahrung und Unterkunft. Es diente sowohl dem talentierten Handwerker, dem Zimmermann und Bauherrn als auch dem Künstler. Seine Rolle in Gesellschaft, Kirche, Recht und in anderen Bereichen ist einzigartig.

Das Holz nimmt auch einen hervorragenden Platz ein in der Kunst. Aus diesem Material schufen die Künstler Altäre, Heiligenstatuen, Kruzifixe, Orgeln, Chorstühle, Kanzeln, Truhen und andere Möbel.

Eine Holzbrücke verbindet nicht nur die beiden Uferseiten, sondern sie trägt auch wesentlich zur Entwicklung von Dörfern und ländlichen Gegenden bei. Ein Holzhaus strahlt beträglich Wärme aus und sein Schindeldach verleiht ihm ein apartes Aussehen. Im Hausinnern finden sich schön geschnittene Möbel aus Holz.

Auch die Landwirtschaftsgebäude, die je nach Funktion und Bedeutung mehr oder weniger sorgfältig gebaut sind, sind meistens aus Holz. Wenn sie auch kaum von besonderer historischer Bedeutung sind, prägen sie doch oft das Äussere einer Siedlung ganz entscheidend.

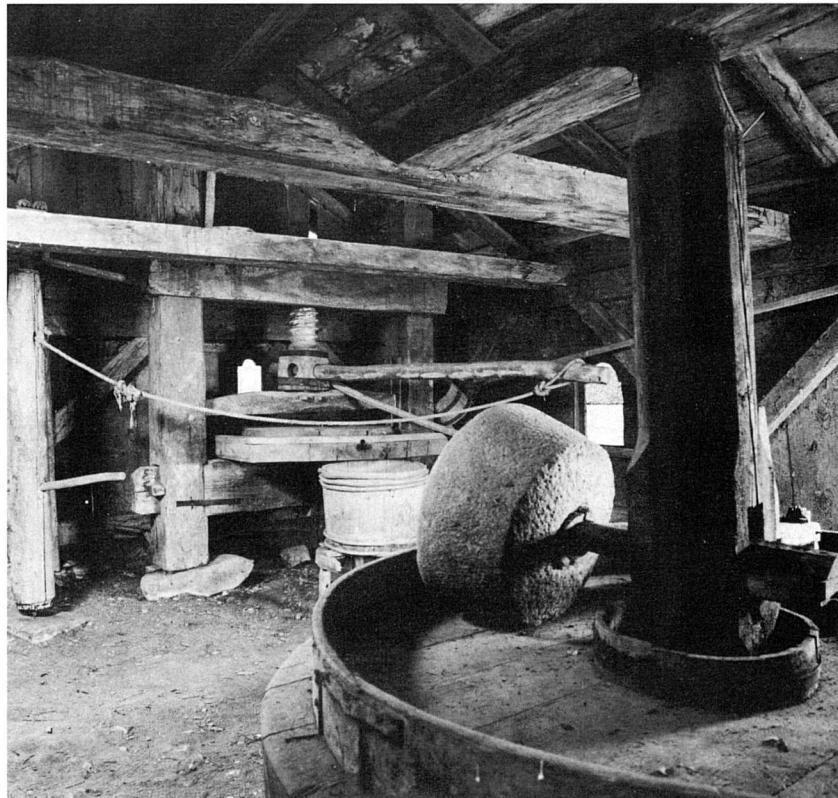
Im Bereich der Technik hat das Holz unschätzbare Dienste geleistet. In diesem Zusammenhang sind besonders Mühlen, Walker und Sägen mit ihren hölzernen Zahn- und Wasserrädern zu erwähnen.

Der Bauer seinerseits stellte Werkzeuge und Geräte aus Holz her, namentlich für die Arbeiten im Weinberg und den Transport des Weins: Rebpfähle, Brenten, Lagel, Trichter, Fässer... und schliesslich die Weinpresse.

Man ist sich heute der wichtigen Rolle wohl bewusst, die das Holz früher gespielt hat, und kaum jemand bestreitet die Notwendigkeit, die verschiedenen Gegenstände und Werkzeuge, die bei den Arbeiten im Weinberg und Keller gebraucht wurden, zu erhalten. Schon manchenorts wurden konkrete Anstrengungen unternommen. Neulich hat beispielsweise die Gemeinde Eggerberg ein kleines Museum eingerichtet, dessen Prunkstück eine riesige Kelter aus dem Jahre 1750 darstellt.

Um dieses Ereignis gebührend zu feiern, gab die Gemeinde ein ansprechendes Buch von 168 reich bebilderten Seiten heraus, dessen Ausgangspunkt die Weinpresse bildete. Als Autor zeichnet der Ethnologe Thomas Antoniotti von Visp, der dem Leser in gekonnter Weise einen Einblick in den bäuerlichen Alltag des Dorfes gibt.

Walker und Presse von Le Play in Val-d'Illiez



Der Typ der Weinpresse von Eggerberg, von der es eine ganze Reihe von Varianten gibt, ist bereits im ersten Jahrhundert nach Christus nachgewiesen. Diese riesige Vorrichtung aus Holz wurde zur Herstellung von Wein, Oel oder Most benutzt. Sie war wahrscheinlich sehr verbreitet im Wallis. Eindrucksvolle Exemplare sind in Hérémece, Ausserberg, Lalden und Mund (S. franz. Text) erhalten geblieben.

Eine umfassende Studie zu diesen Vorrichtungen und Techniken wäre dringend nötig, um nicht eine reiche Sammlung von Maschinen zu verlieren und mit ihnen eine Vielzahl von Kenntnissen, die die ältere Generation noch bestens in Erinnerung hat.

(Texte français page 14).

jmb
Übersetzung H. R. Amann

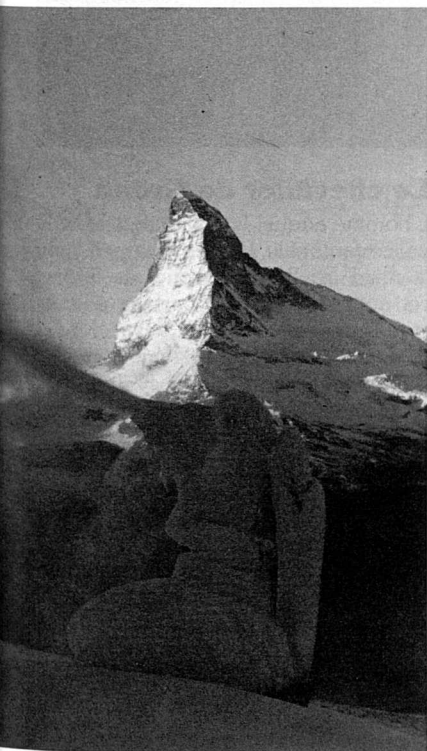
PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal
Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ



L'autoroute du Rhône

Salut l'autoroute, aux portes de Sion... Il s'agit là du fait majeur de l'actualité valaisanne de ces dernières semaines. L'idée a été lancée de baptiser la grande transversale routière du nom d'«Autoroute du Rhône». Le conseiller d'Etat Bernard Bornet qui s'adresse ici à ses invités, au matin de l'inauguration, a repris la balle au bond et a trouvé la suggestion intéressante. Les milieux du tourisme vont tenter de faire entrer l'expression dans le monde des «vacanciers» à l'échelon de l'Europe. Cette idée peut avoir son effet sur les automobilistes d'Allemagne, de Hollande ou d'ailleurs en partance pour le sud et qui, grâce à un simple slogan répercuté sur des milliers de papillons et de cartes, choisiront le Valais à l'heure de l'évasion. Vive donc l'Autoroute du Rhône!

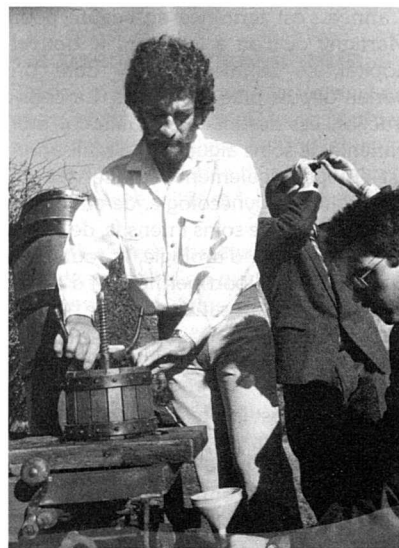
Le bloc-notes de Pascal Thurre



La neige à coups de canons

Les vacances qui marquèrent le passage d'une année à l'autre furent féeriques. Le soleil régnait en maître dans le plus prestigieux des décors. Certes, la neige n'était pas aussi abondante qu'on l'aurait souhaité mais le ciel bleu nous le fit oublier. Nombreuses sont les stations qui misent actuellement sur les moyens modernes pour fabriquer l'élément blanc, de peur de voir leurs rivales françaises, italiennes ou autrichiennes leur ravir la clientèle. Plus de sept millions de francs ont été dépensés par exemple par Zermatt pour fabriquer à l'avenir de la neige artificielle. On voit ici, dans l'aube, un canon crachant ses flocons à la face du Cervin.

Actuellement une quinzaine de stations valaisannes disposent d'installations capables de faire neiger même si le ciel s'y refuse. Cela ne suffit pas. Une étude va être entreprise au niveau cantonal pour voir dans quelle mesure ce Valais vivant du tourisme doit miser sur la technique pour sauver les vacances blanches. Des milliers de skieurs les réclament bien avant Noël.



Les vendanges de l'an neuf

Cela n'arrive qu'en Valais... Les dernières vendanges d'Europe. C'était du 31 décembre au 1^{er} janvier, de midi à minuit. Le temps de dépouiller les trois ceps de la plus petite vigne du monde, «la vigne à Farinet», propriété de Jean-Louis Barrault, sur la colline de Saillon. L'honneur de couper les dernières grappes de l'année, habillées de plastique pour les sauver de la voracité des choucas et des pèlerins fanatiques, revint à la fille du Grand Ramuz, tandis qu'André Georges, «le mort de l'Himalaya», se mit en manches de chemise, dans un soleil provençal, pour travailler au pressoir. Les cinq décis obtenus seront mariés au meilleur fendant de la région pour donner mille bouteilles de collection «Le feu de la terre», numérotées et vendues au profit de Terre des Hommes.



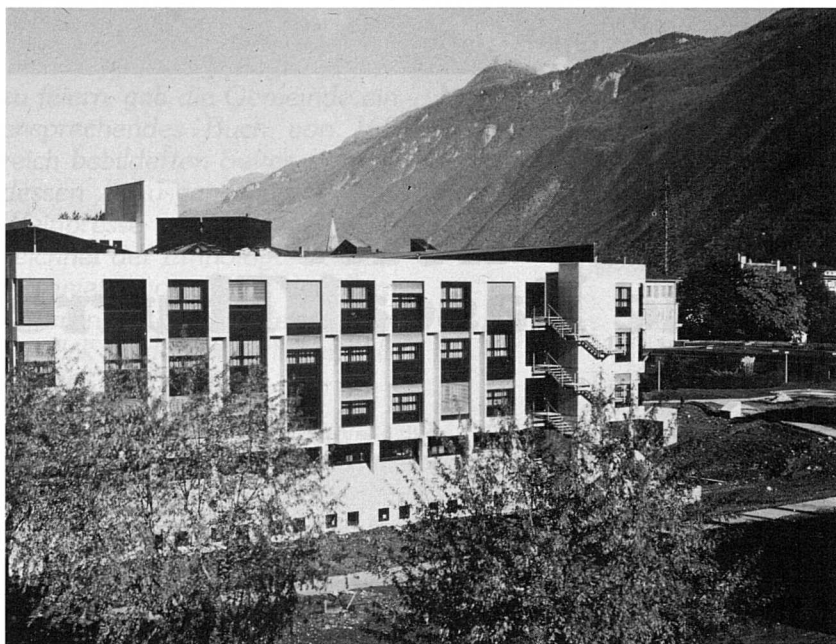
Conjoncture en hausse

Après les grincements de crise, la conjoncture est en hausse dans le Valais industriel. Les chômeurs se font rares. Bien des entreprises tournent à nouveau à plein rendement. La construction repart de plus belle. On voit même les géants de l'industrie tels qu'Alusuisse ou Ciba-Geigy afficher l'optimisme. De nouveaux acheteurs, au niveau mondial, ont un regard tourné vers Monthey ou Chippis. Le marché de l'emploi se normalise. A Monthey, où 1988 est apparue comme «une année record» dans plusieurs secteurs, de nouveaux bâtiments ont été inaugurés. Tel celui-ci réservé à l'emballage des produits destinés à l'agriculture.

Nouvel hôpital pour Martigny

L'année s'est terminée en beauté pour Martigny où l'on a inauguré le nouvel hôpital, ce bâtiment «H 5» dont on parlait depuis plus de six ans. La construction est destinée spécialement aux patients de soins aigus. Cette réalisation est équipée également d'un service de maternité, de gynécologie, de chirurgie, de médecine, de soins intensifs, de salles de réanimation, d'urologie, le tout chapeauté d'un hélicoptère permettant d'acheminer où il le faut sans problème blessés ou malades. Plus de quarante millions de francs ont été investis en bâtiments et équipement.

Martigny... c'est la cité en marche. N'est-ce pas elle qui a obtenu en ce début d'année le «Prix des villes valaisannes» pour l'audace de son urbanisme?



Le chevalier de Grône

L'homme auquel le commandant de la police cantonale, Laurent Walpen, tend la main est Pascal Giroud, de Grône, cet automobiliste aux parfaits réflexes et qui fut sacré à Sion «Chevalier de la route». M. Giroud se trouvait ce matin-là près de Muraz-Collombey. Il entend un choc violent. Il fonce sur la route et voit une voiture en feu. Il réussit à sauver le conducteur des flammes, un homme qui aujourd'hui lui doit la vie. A noter que Laurent Walpen, au grand regret du Valais entier, quitte son poste cette année pour prendre le commandement de la gendarmerie genevoise. Il sera remplacé à la tête de la police valaisanne par Bernard Geiger, l'actuel directeur des pénitenciers du canton.



Erni, l'amoureux du Valais

Il y a «les fous de Dieu» comme il y a «les fous du Valais»... Hans Erni est du nombre. Il est amoureux de ce canton. Il l'a dit au groupe d'amis qui lui a rendu visite dans ses ateliers de Lucerne, des amis qui ont nom Charles-Marie Crittin, Marc Penon, Charles-Henri Delaloye. Erni, à droite, commente ici sa dernière œuvre, ce couple en miniature dansant sur l'escalier de l'avenir et dont l'œuvre finale d'une dimension de deux mètres sera coulée chez Artdonay.

«Erni et le Valais», c'est non seulement la fonderie d'art de Vétroz mais bien d'autres réalisations que notre canton a l'honneur d'abriter, de la mosaïque de Verbier à la nouvelle fontaine de Sierre. L'artiste sera l'hôte ce printemps de la Fondation Gianadda, on s'en réjouit avec lui.



La première présidente

Figure marquante des élections communales de décembre, Régina Mathieu aura été la première femme élue en Valais à la présidence d'une commune. C'est Loèche-Ville qui lui fit cet honneur.

Cela dit, rien de bouleversant dans cette grande consultation qui vit dans certaines communes plus du 90% des citoyennes et citoyens se déplacer pour élire celles et ceux qui durant quatre ans tiendront en mains les rênes municipales. Signalons en ce qui concerne les villes la confirmation de MM. Gilbert Debons à Sion, Pascal Couchepin à Martigny, Alain Dupont à Monthey, Rolf Escher à Brigue, Peter Bloetzer à Viège tandis qu'à Sierre, Serge Sierro, le seul nouveau de renom, succède à Victor Berclaz tambour battant.

Trèfle à cinq

Ils chantent la nature valaisanne dans leurs livres à succès. Ils ont nom Raymond Delarze, Jean-Claude Praz, Marcel Burri, Philippe Werner et Pierre-Alain Oggier. Après les roches, voici les plantes et les fleurs. Merveilleux ouvrage qui sent bon le Valais. Ces spécialistes du décor de notre canton donnent le meilleur d'eux-mêmes, en collaboration avec les Editions Pillet à Martigny pour faire passer leur message. Un troisième tome est attendu, consacré celui-là aux oiseaux et à la faune en général. On s'en réjouit avec la grive, la bartavelle, l'ortolan, le lézard vert et le renard.



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Au moment de prendre la plume, je tombe sur un grand titre de notre quotidien: «Le Valaisan va-t-il disparaître?»

A peine remis du choc provoqué par le cataclysme d'Arménie, je me mets à imaginer quelque chose de semblable.

Or, la lecture m'apprend bien vite que c'est de dénatalité qu'il s'agit.

Toi et moi, qui avons vieilli ensemble, savons que les mères de ce pays étaient autrefois au pinacle de la fécondité. A mots couverts, l'auteur insinue qu'aujourd'hui leurs filles et petites-filles, elles, ont toutes trouvé le truc, alors qu'à l'Etat on s'ingénie à préparer l'avenir de ceux qui ne sont plus conçus. Il faudra retrouver le truc inverse.

Tu vois ce que je veux dire! Je ne vais pas, ici, moraliser. On ne m'en a pas chargé et ce n'est plus de notre âge.

Mais nous, les vieux, nous tenons le coup face à ce dernier jour de date incertaine. Nous nous apprêtons à être majoritaires en politique, le pays se préparant à la gérontocratie.

A ce propos, tu auras appris que dans nos communes il y aura pour ces quatre ans à venir davantage de femmes dans les conseils du pays même l'une à la présidence. N'oublie pas qu'elles sont les plus nombreuses sur les listes des citoyens. Cela me réjouit en tant qu'homme, car j'ai remarqué, dans mon expérience personnelle, qu'elles rattrapent en qualité ce qui leur manque en quantité et suscite de la galanterie chez leurs collègues du sexe fort.

Pour rester dans le sujet, j'ai entendu ce matin une jeune apprentie dans une profession jusqu'ici strictement masculine dire qu'elle préférerait, au travail, la compagnie des hommes: il y a moins d'histoires, avoue-t-elle.

A force de nous faire traiter de «machos», ce retournement d'opinion a de quoi nous réjouir.

Et s'agissant d'élections, ici en Valais un clou chasse l'autre très rapidement puisque, au début mars, il faudra choisir un gouvernement. Comme «ils» restent tous, ai-je lu, cela va nous priver et surtout priver les journalistes du jeu des pronostics ciblés et des combats de districts. Il nous restera pour le même jour, à choisir cent trente députés et autant de suppléants, actifs, on l'espère, car il nous manque des lois.

A Berne, en revanche, cela a fini et cela commence tu sais: passible d'un élan d'amour pour son conjoint, notre conseillère fédérale a dû obéir à la presse suisse qui est en train de choisir son successeur. C'est le quatrième pouvoir. Les trois autres n'ont qu'à bien se tenir.

...Mais bref! Nous sommes à cinq jour de Noël. Comme il n'y a plus de pauvre étable à Bethléem, ni chez nous, le message est dur à faire passer. Il nous reste celui des magasins grands et petits qui ont pris la relève et font appel à ce qui nous reste après avoir payé les impôts.

L'avenir est aux peuples qui consomment et dépensent.

Bien à toi.

Le 21 décembre.

Edouard Morand

Vu de Genève

Ainsi donc, à la fin de l'année dernière, notre canton du Valais s'est distingué dans l'interdiction du film de Scorsese *La dernière tentation du Christ*. Je regrette pour ma part profondément une telle décision, tout à fait anachronique. Et sans en faire un drame, je voudrais rappeler quelques raisons simples et banales qui militent contre une telle opération de censure.

1. Il y avait, selon de bons critiques, un film médiocre sur une vision bien particulière de la personne du Christ. Personne n'était obligé d'y assister. Et il valait mieux ne point trop en parler. L'Italie l'a compris superbement. La France, grâce aux intégristes, lui a fait une publicité imméritée. La censure valaisanne va dans le même sens. Pourquoi donc est-on tombé une fois de plus dans le piège? Et pourquoi ne pas rappeler à tous les bigots en mal de scandale mais aussi à tous les croyants sincères qu'ils sont libres de ne pas voir ce qui les offusque?
2. On nous dit que ce film porte gravement atteinte à l'image du Christ. Mais depuis quand une image cinématographique – comme n'importe quelle image d'ailleurs – serait la véritable manifestation du réel, a fortiori lorsque cette réalité relève du sacré et de la foi? Ne faut-il pas ici dénoncer une grave confusion entre présence et image? Les croyants n'ont-ils plus suffisamment d'adhésion à leur présence pour la confondre avec une quelconque image de cinéma?
3. La censure reflète toujours un mauvais état de la critique cinématographique. Lorsque cette critique est profonde et qu'elle fait son devoir, elle suffit à la décision adulte. J'ai, pour ma part, fait confiance aux critiques et n'ai eu aucune envie d'aller voir le film de Scorsese... et encore moins avec la raison fallacieuse de «juger sur pièce».
4. On nous dit que la loi existe et qu'il importe donc de l'appliquer. Alors, mettez-vous au travail, surveillants de l'application des lois, et vous pourrez censurer plusieurs fois par jour toutes les pratiques non conformes à des lois existantes comme à des lois désuètes. Laisser tomber en désuétude certaines lois périmées peut être un grand acte de sagesse... et de changement.
5. Il y aurait eu beaucoup de signataires pour faire interdire *La dernière tentation du Christ*. Il faut ici signaler que des grands changements nécessaires sont souvent le fait de quelques personnes conscientes, courageuses et éclairées, qui savent, selon les cas, refuser des pressions partisans. Il y avait ici à dire aux signataires tout simplement que leurs convictions n'ont pas à se traduire en acte d'intolérances face à ceux qui ne les partagent pas.
6. Toutes les raisons évoquées ci-dessus tiennent en une seule: la censure est un acte d'intolérance, inutile et pervers en ce sens qu'il fait de la publicité à ce qui ne le mérite pas.
7. Au moment où le Valais est de plus en plus sensible à son image hors du canton, une telle décision vient renforcer la double image d'un Valais tout à la fois rétrograde et donneur de leçons. Et c'est bien dommage, car les forces vives du Valais d'aujourd'hui ne sont ni arriérées ni sermoneuses, mais créatrices, ouvertes... et adultes. Pourquoi donc faut-il que ce soit les autres minoritaires qui fassent autant de bruit?

Bernard Crettaz

LIVRES À LIRE

Joyeuses nouvelles années!

Cette rubrique a réussi à établir un contact entre livres et lecteurs. Je remercie ceux d'entre eux qui m'ont écrit pour me dire leur intérêt. Il va, semble-t-il, aussi bien aux articles présentant une œuvre et un auteur qu'aux lignes succinctes signalant les parutions par une appréciation personnelle qui facilite leur choix. *Treize Etoiles*, revue mensuelle, peut ainsi rendre compte dans ses douzes numéros de l'offre abondante en lectures diverses.

Gaby Zryd-Sauthier

PARUTIONS RÉCENTES

Jean-Jacques Gay

Apophtegmes pour un matin de Pâques. Editions Komensky, Aigle. Une centaine de poèmes, souvent très brefs, souvent très beaux.

Jean-Daniel Coudray

Damien 1^{er}. Editions Actes sud-papiers. Texte d'une pièce de théâtre récemment jouée à Sion.

Yvonne de Nanche

Les Borcasses. Souvenirs d'une enfance à Icoigne. L'auteur y greffe une histoire romancée pour plaire. Les souvenirs y perdent en authenticité ethnographique.

Hannes Taugwalder

Lass Flügel wachsen. Glendyn Verlag, Aarau.

Des poèmes méditatifs du poète de Zermatt bien connu pour ses conférences et ses causeries à la radio.

Ludwig Imesch

Reiche Ernte. Edité en l'honneur de cet auteur valaisan bien connu en Suisse allemande.

Jean-Marc Thétaz

La Voix des âges. Editions Valmedia, Savièse.

Poèmes. «Les mots ne s'envolent pas, ils s'envolent vers l'éternité», dit l'auteur. Ils s'envolent aussi vers le lecteur qui prendra la peine de laisser ces textes sensibles lui parler.

Raphy Rappaz

Les sobriquets des localités du Valais romand. Editions Fiorina, Sion.

Suivis d'articles sur l'histoire suisse. Une énumération de surnoms qui est pleine de piquant, grâce à l'esprit de l'auteur.

Daniel Pierraz

Cœur vagabond. Editorel, Lausanne. Poèmes, poèmes... le moyen d'expression en vogue. Encore faut-il que ce qu'on a à dire rejoigne autrui. Qui sait les espoirs dont sont chargés ces plaquettes?

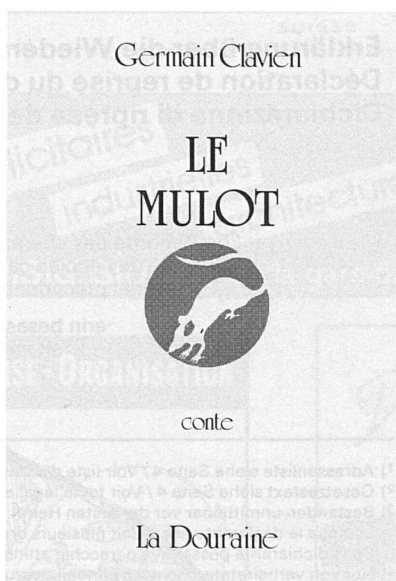
LIVRES • LIVRES

par Gaby Zryd-Sauthier

Le Mulot

Germain Clavien

Après *Mille solitudes*, son dernier recueil de poèmes dont notre rubrique a dit les qualités dans le numéro de mai 1988, Germain Clavien nous donne un conte «écrit pour s'amuser et nous amuser»: *Le Mulot*.



En vingt-cinq ans, Germain Clavien a créé une œuvre importante. Depuis 1963, il a enrichi notre littérature des onze volumes de la *Lettre à l'Imaginaire*, de sept recueils de poèmes et de deux pièces de théâtre. La première, *Les Promises de Napoléon*, a été mise en scène par les Compagnons du Bisse et jouée en été 1987 avec un franc succès, à Savièse. La deuxième est annoncée pour l'été 1989, par la même troupe.

Vingt-cinq années d'une écriture aux qualités indéniables, dans des genres très divers! Le style de Germain Clavien répond aux exigences rigoureuses de l'auteur. Il s'en explique dans le

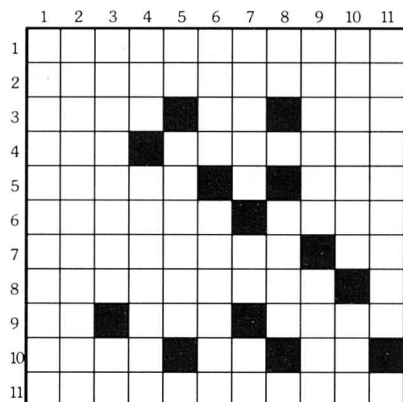
dernier bulletin de l'Association valaisanne des écrivains:

«Lorsque je me suis mis à la rédaction de la *Lettre à l'Imaginaire*, le souci de refléter une réalité ambiante m'a fait paraître essentiel le désir de laisser parler à mes personnages leur langage maternel, la langue du cœur et des entrailles.»

Ce qui donne aux Valaisans de Germain Clavien leur authenticité, leur phrasé original et leur naturel.

Germain Clavien poète a été commenté en mai dernier dans ces colonnes à l'occasion de la sortie du recueil *Mille solitudes*. L'auteur de pièces de théâtre et le conteur sont de verve apparentée. Le succès des *Promises de Napoléon* était dû, tous publics confondus, à l'intrigue bien menée et gaiement enlevée. Mais un succès populaire se greffait encore sur le premier. Il était assuré par des allusions à des détails connus dans la région uniquement. Ces clins d'œil échangés entre l'auteur, les acteurs et le public du village introduisaient dans le spectacle un élément de complicité joyeuse. Sur cette lancée, Germain Clavien aborde le conte populaire et le truffe de sous-entendus. Ces allusions transparentes à des personnes connues, ces roseries admissibles chez un chansonnier dont les paroles s'envolent sans laisser de traces, alternent avec la fine observation satirique des mœurs. L'humour et la férocité habilement maniés aboutissent sur un constat amer: rien ne va plus dans notre Arvêche vouée à la catastrophe. Le mulot est là, heureusement, dont le travail de sape déclenche la fin de ce monde pervers, que l'auteur s'est amusé à grossir sous la loupe.

Mots croisés



Horizontalement

1. Dosent l'intensité lumineuse. 2. A l'air mais pas la chanson! 3. Métalloïde. - De là. - Pic des Pyrénées. 4. Balle de service. - On l'utilise en photocomposition (chim.). 5. Agace les narines. - Conteste (inv.). 6. Délices de la chasse. - Actif en Sicile. 7. Mieux vaut en être doué que de se les dire. - Petit dé à l'envers. 8. Démolirai pour araser. 9. Peut marquer le lieu et la manière (prép.). - Le même pic! - Râpés. 10. Songe. - En matière de. - Symbole. 11. Déroberas subtilement.

Verticalement

1. D'un plancher instable au «plancher des vaches». 2. De même température moyenne en hiver (plur.). 3. Mieux vaut d'eau que d'injures (inf.). - Symbole de puissance inversé. 4. Petite prairie. - Traita avec respect. 5. Interjection indignée. - Anerie. 6. Manifester avec les pieds. - Pour une meilleure réception. 7. Sigle d'une association française. - Fin d'infinitif. - Symbole forestier. 8. Sur une voiture romande. - Préféra les lentilles. 9. Annonce le printemps. - Passe à Munich. 10. Extrait de la fève de calabar. - Prénom féminin en désordre. 11. Mélodies nocturnes pour une belle!

Lucien Porchet

Courrier du lecteur

Jean-Marc Fischer
Rca. Dominicana 288
Asunción/Paraguay

Asunción, le 18 novembre 1988.

Monsieur Félix Carruzzo
Rédacteur en chef *Treize Etoiles*
Case postale 171
CH-1920 Martigny/Suisse

Monsieur le Rédacteur en Chef,
La réception de chaque exemplaire de votre revue *Treize Etoiles* équivaut à la visite d'un ambassadeur de ce cher canton du Valais.

Par ce message, il est possible de se retremper dans cette ambiance typiquement valaisanne, de contempler ses paysages bien-aimés, de participer à son évolution, de savoir ce que la vie a réservé à des amis et des connaissances restés dans le pays de mon enfance. En un mot de s'évader de son pays d'adoption pour retourner aux sources. Tout en réitérant mes félicitations pour l'excellence de votre publication, je vous prie de croire, Monsieur le Rédacteur en Chef, à l'assurance de ma parfaite considération.

Jean-Marc Fischer

Orthographe publique

Erklärung über die Wiederannahme des ehemaligen Bü Déclaration de reprise du droit de cité Dichiarazione di ripresa dell'attinenza

„die Behörde des ehemaligen Heimatkantons
*ente de l'ancien canton d'origine
*e del precedente cantone di origine

„er in besass als ledig das Bürgerrecht folgender Gei
*dait en tant que célibataire le droit de cité de la
*da nobile l'attinenza del (dei) segue

- 1) Adressenliste siehe Seite 4 / Voir liste d'adresses en page 4 / Vedere elenco autorità a pagina 4
- 2) Gesetzestext siehe Seite 4 / Voir texte légal en page 4 / Vedere la norma di legge a pagina 4
- 3) Bestanden unmittelbar vor der ersten Heirat zwei oder mehrere Bürgerrechte, so können – mit
Lorsque la déclarante possédait plusieurs droits de cité avant son premier mariage, elle peut.
Se la dichiarante possedeva parecchie attinenze prima del suo primo matrimonio, essa può se
- 4) Nur von verheirateten Schweizerinnen auszufüllen /
Ne doit être indiquée que si la déclarante est mariée
Da indicare soltanto se la dichiarante

...autrement dit dans le jus.

Résultat du concours de Noël

48 réponses nous sont parvenues dans les délais, 34 d'entre elles sont exactes. Nombreux furent ceux qui nous ont fait remarquer le malheureux lapsus du un horizontal. Nous nous en excusons.

Nous remercions tous les participants. Cinq personnes, après tirage au sort, recevront le prix que la rédaction leur a réservé. Ce sont:

M. ou M^{me} A. Biolaz, Etiez, 1941 Vollèges;

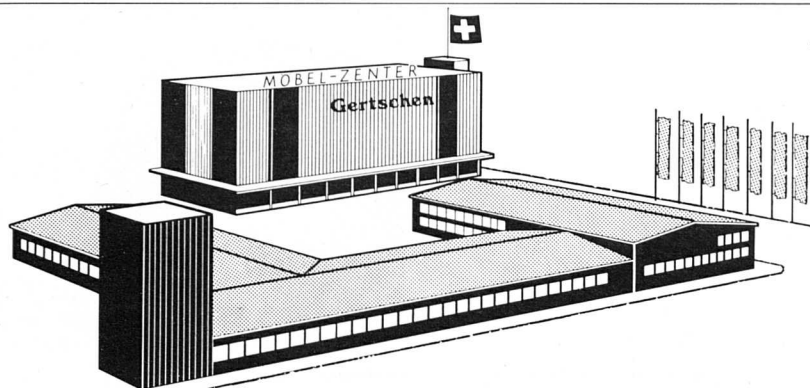
M. Charles Boujon, 125, route de Choulex, 1244 Choulex/Ge;

M^{me} Eliette Castella, route de Bussy, 1482 Cugy;

M. Paul Mudry, avenue de la Gare 35, 1950 Sion;

M^{me} Sylvie Tauxe, rue des Planches 8, 1820 Montreux.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	M	A	I	T	R	E	H	O	T	E	L	T	H	E	O	D	O	R	E	
2	O	C	A	R	I	N	A				N	I	L	N	A	N	I	E	R	E
3	N	E	S		P	E	R	F	E	C	T	I	O	N	N	E	R	A	I	S
4	T	R	I	M	A	R	D	E	U	R		A	R	G	A	S		I	N	O
5	R	E	N	I	V	E	R	A	V	I	R	A				O	S	E	R	
6	E	S	T		S	E		H	E	S	I	T	E	R	A	S		O	T	E
7	D		O	R		M	A			E	S	T		S			R	I	A	N
8	O	B	L	I	G	E	S			T	E	R	A			F	O	R	T	E
9	N	I	E	M	E	N				A	L	E	A	S		E	M	I	S	E
10	L	E	S	E	N			R	O	S	I	T	A			A	U		N	P
11	A	N		R	E	S	T	A	I		L	E	X			T	S	E	T	S
12	B	S		S		R	I	R	E		R	E	V	E		U	R	E	S	
13	E	M	P	I	E	T	E	R		S	C	I	E	R		B	R	E	M	E
14	S	E	E	S		A	N	E	S	T	H	E	S	I	O	L	O	G	I	E
15	S		C	A	B	O	T		M	I	E	S		L	U		C	E	T	
16	O		T	U	R	N	E	I	E	N		A	L	T	E	R	N	E	R	
17	N	A	R	R	E	S		E	L	N	E		V	E	R	R	A	T		H
18	N		A	I	L		S	U	E	N		P	A	R	E	N	T		N	O
19	I	S	T	E	L		P	U	R	E		M	B	R	A	S	E	E	S	N
20	E	T	E		A	I	D	E	S		U	E	S		E	S	O	P		



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*

**FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN**
NTERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

BRIG
SION/UVRIER
MARTIGNY

Ø 028 / 22 11 65
Ø 027 / 31 28 85
Ø 026 / 2 27 94

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
**VARONE
SION**
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

HP Photos publicitaires industrielles architectures reproductions travaux de laboratoire reportages
photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

COMPTABILITE • FISCALITE • EXPERTISE • ORGANISATION



HÔTELIERS-RESTAURATEURS...
Confiez ces tracasseries au **SPÉCIALISTE!**



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand

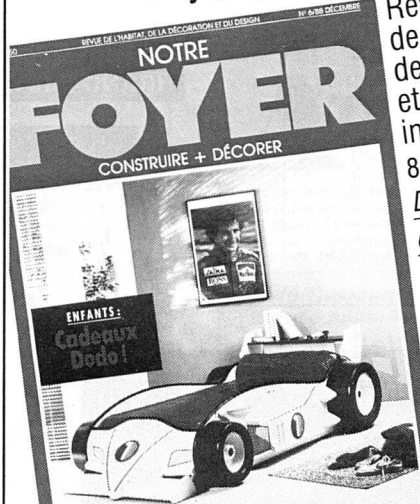


Rte du Sanetsch 11, SION - Tél. 027/22 08 10

8 ans d'expérience au service des Hôteliers
et Restaurateurs valaisans.

MCS-R

*Dans votre kiosque
habituel*



Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure

88 pages Fr. 5.50

Dans la dernière
édition, entre autres:

- Faire du feu dans la cheminée
- Exotique: les meubles en rotin
- La toilette des salles de bain
- Anthurium: une plante tropicale

30 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

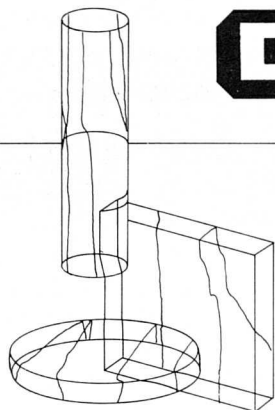
Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

DJEVA



Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutiles
- Djevalite
(Cubic Zirconia)

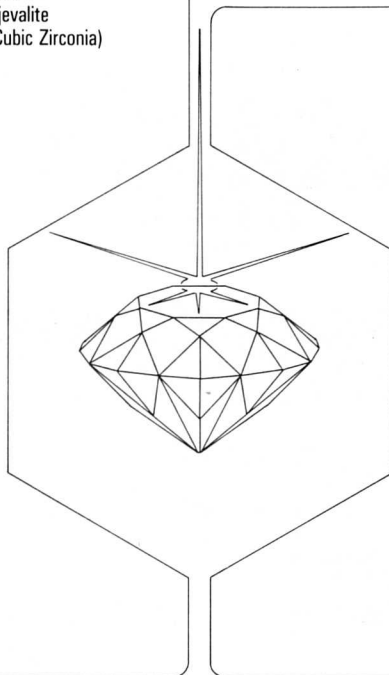
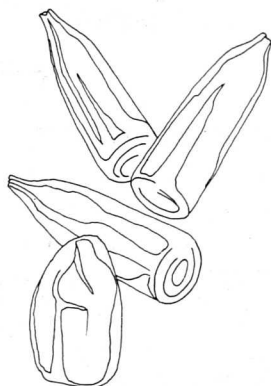


Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 **MONTHEY**
(VALAIS - SUISSE)

PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)
depuis 1974

027-31 27 70

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

MAGRO

vivre à meilleur compte!

PRIX DE GROS

UVRIER
ROCHE
COURRENDLIN
MARTIGNY



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

BUREAUX COMMERCIAUX



Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027 / 55 69 61

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage ELITE

Agence
Concessionnaire depuis 1957



Tél. 027 / 55 17 77

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru



Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027 / 55 07 20



Bethisey SA 027.55.52.58 Sierre

GARAGE DU RAWYL

F. Durret SA Sierre

Concessionnaire FORD
Tél. 027 / 55 03 08



PEINTURE



SIERRE
027/55 68 24
MONTHÉY
025/71 30 32
MARTIGNY
026/22 52 68

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11
Fax 027 / 23 57 60

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52



HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



av. Max-Huber SIERRE
tél. 027 55 13 77

gu bonnet

Montres et bijoux
Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



J. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO CERTINAG

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

● ACCORDAGE
● Vente - Réparations
Plus de 40 pianos en stock

Theylaz musique Sierre

Avenue du Marché 18 - Tél. 027 / 55 21 51

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

Grand privé - Ø 027 / 55 25 35
Fax 027 / 56 16 94 - Tx 472 935
Mme et M. Savioz, directeurs

HOTEL ATLANTIC SIERRE

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.
80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

Nouveau: salle pour sociétés, 40 places
Chambres avec confort
Assiette du jour - Fondue - Potée aux légumes
Près Patinoire - à proximité - 027 / 55 11 18

GRANDS MAGASINS

AU CENTRE DE SIERRE
Tél. 027 / 55 69 91

GRANDS MAGASINS



Tous vos achats sous un seul toit
Livraison à domicile - Parking

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguilla, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

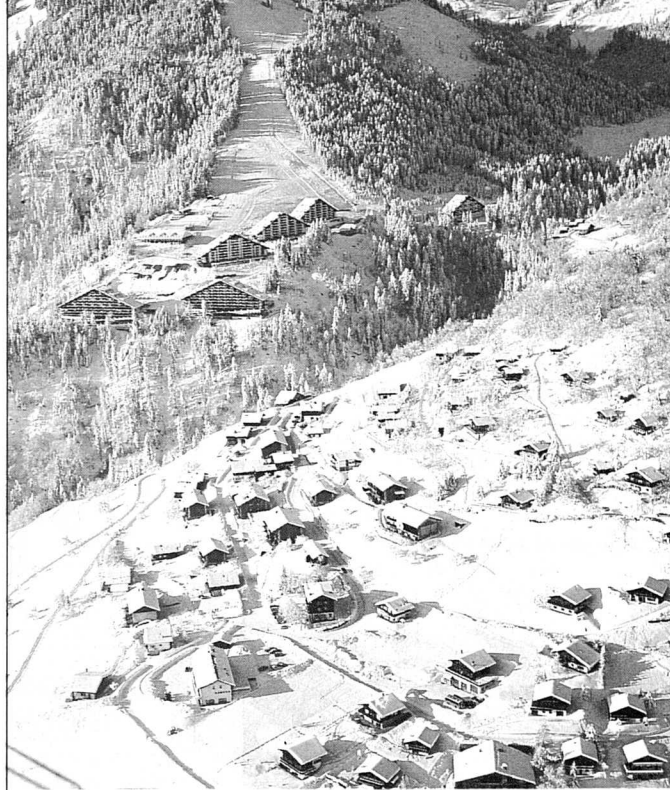
Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

TORGON

des 4 saisons



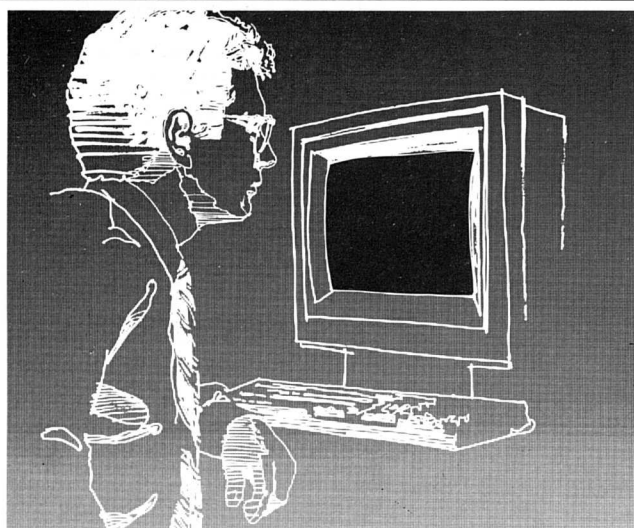
**c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m**



EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42



**Pour les restaurateurs et hôteliers,
des logiciels appropriés -
élaborés par les spécialistes
de la fiduciaire disposant de la
plus vaste expérience de la branche**

Fiduciaire FSCRH

pour l'hôtellerie et la restauration

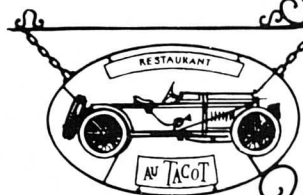
Renseignements suppl. par M. Walter Jentsch
1950 Sion Place du Midi 24 Tél. (027) 22 34 45



Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 41 25 80-41 63 33

Croustade d'agneau à l'aigre-doux

Ingrédients:

500 g de viande d'agneau grossièrement hachée, 2 pommes, 75 g de raisins Corinthe, 1 orange, 2 cuillers à soupe de jus de citron, 3 cuillers à soupe d'amandes effilées, 100 g de riz cuit, sel, poivre du moulin, 1 pincée de noix de muscade râpée, 1 pincée de cannelle, 1 dl de bouillon de poule, 1 cuiller à soupe de miel, pâte feuilletée Leisi Quick ronde, 1 jaune d'œuf.

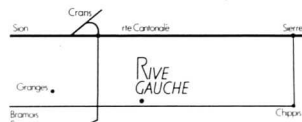
Préparation:

Peler la pomme et la râper avec une râpe à röstli. Ajouter la viande, les raisins secs, le zeste et le jus de l'orange, le jus de citron, les amandes et le riz. Bien mélanger, assaisonner et mettre dans un moule de 25 cm de diamètre. Chauffer le bouillon, y faire fondre le miel, verser sur le tout. Humecter le tour du moule. Couvrir de pâte et fonder les bords en appuyant. Dorer au jaune d'œuf. Cuire 30 minutes au four préchauffé à 200° C.

RESTAURANT BRASSERIE - BAR



Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES
Tél. 026 / 6 16 66

Bienvenue - Willkommen
Benevenuto - Welcome

RESTAURANT qlishHORN BRIG-GLIS

La cuisine succulente

Fischküche

Rôtisserie Café de Paris

Famille Kurt et Irène
Kirchhofer-Allenbach
Tél. 028 / 23 91 24

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Vevras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74



HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20
Familles Melly-Bourgeois

Relais du Château de Villa



M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

imprimeur



Métier



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

027/35 11 01

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
026/2 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

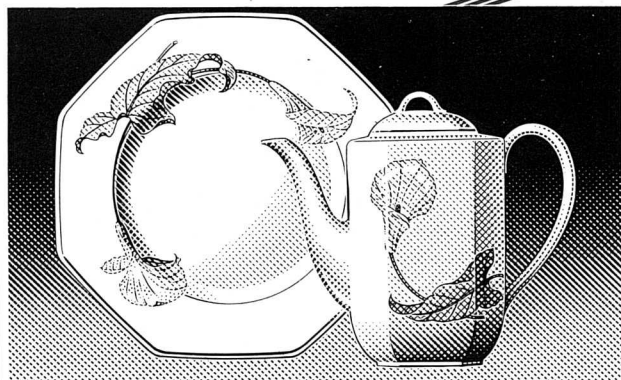
Sur appel, démonstration sans engagement



LA BOUTIQUE
DU CADEAU

Découvrez les nouvelles et
élégantes
collections

HEINRICH
GERMANY
Villeroy & Boch



Porcelaine BONE CHINA, décor Calla
CENTRE MAGRO - M^{me} Suzy Perolo
UVRIER/SION ROCHE/VD

027/3128 53

021/60 32 21

Listes
de
Mariage

VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE DE DOLLE DOMAINE
DE RAVANAY 1985, QUE NOUS AVONS OUVERTE POUR FÊTER
CETTE ANNONCE. NOUS NE L'AVONS PAS REGRETTÉ.



AGEL PARTNER



Caves Orsat SA, 1920 Martigny, 026/2 24 01. Exclusivité de vins blancs et rouges du Valais.

**AGENCE IMMOBILIÈRE
GASTON BARRAS**

Crans

1954-1989

TRADITION ET QUALITÉ

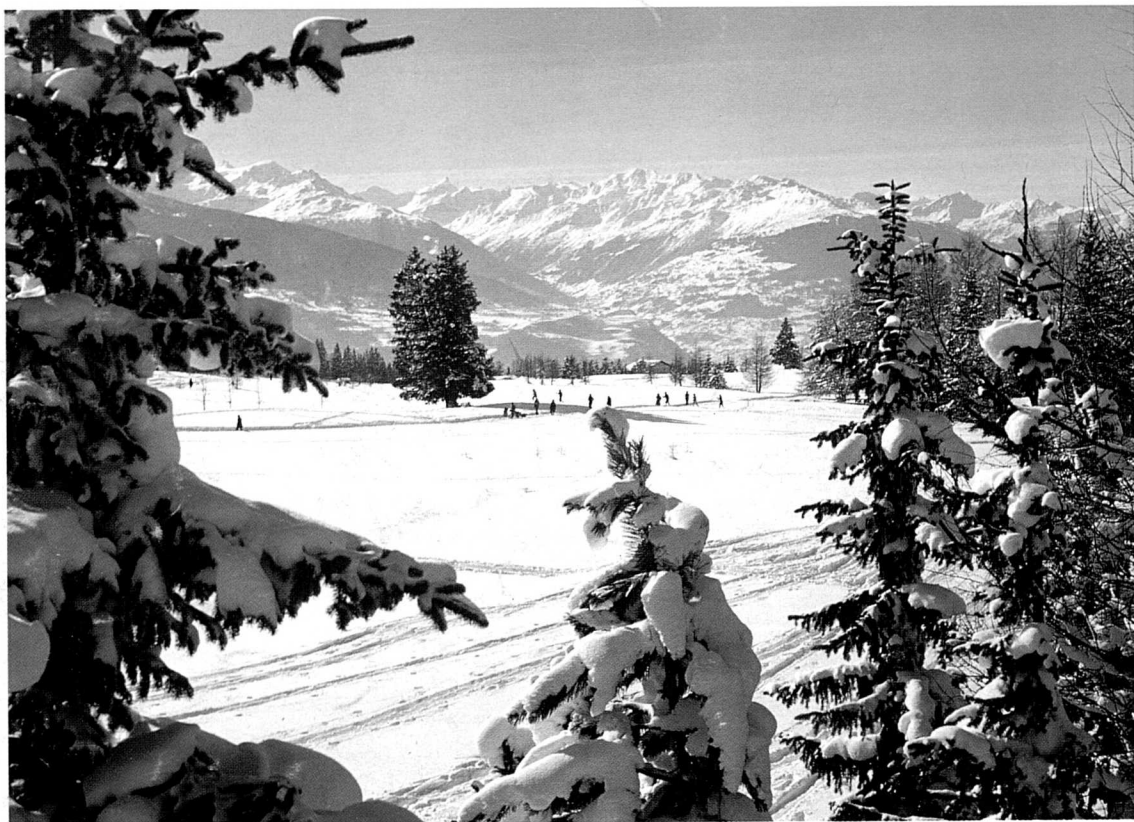


Photo T. Deprez

VENTE

Des résidences
de grande classe
Un investissement
de toute sécurité

**AGENCE GASTON BARRAS
3963 CRANS-SUR-SIERRE
(SUISSE)**

Tél. 027 / 41 27 02
Télex 473 805
Fax 027 / 41 46 71



LOCATION

Chalets et appartements

RÉSERVATION

Chambres d'hôtels
Séjours dans
écoles privées
Organisation de
séjours « à la carte »
pour clubs
(ski, golf, tennis,
bridge...)